

LA VOIX DES BETES

*Organe officiel de la Fondation
Assistance aux animaux*

N° 225 - NOVEMBRE/DECEMBRE 2012

Rapport moral

La confiance méritée

Santé

La cataracte, ça s'opère !

Comportement

Le stress du déménagement





Zoom

Page 6

Rapport moral de l'année 2011

Sommaire n° 225

● Page 3 Édito

Les animaux de compagnie : un marché lucratif

● Page 4 Actualité

Les brèves du monde

● Page 6 Zoom

Rapport moral de l'année 2011

● Page 11 Protection

Actions : les avancées de la Fondation

● Page 14 Actualité

Le rude esclavage des chiens de vigiles

● Page 17 Vétô

Chien aveugle : la cataracte, ça s'opère

● Page 18 Comportement

La galère du déménagement

● Page 21 Histoires courtes

Notre vie entre leurs «mains»

● Page 23 Comportement

Retour à la maison

● Page 26 Le coin des bonnes nouvelles

● Page 27 Dossier

Pouponnez vos hérissons avant l'hibernation

● Page 30 Courrier des lecteurs

● Page 31 Pratique

Bon à savoir

● Page 34 Petites annonces

● Page 35 Lire

**LA VOIX
DES
BETES**

DIRECTION - REDACTION

ADMINISTRATION

23, av. de la République,
75011 Paris

Tél. : 01 39 49 18 18.

Fax : 01 39 51 59 23.

Directeur de la publication :

Arlette-Laure Alessandri,
Administrateur de la Fondation
ASSISTANCE AUX ANIMAUX

Rédacteur en chef :

Luisa Ferrara
Coordination : Anne-Claire Chauvancy

Maquette, réalisation :

IDE EDITION, 33, rue des Jeûneurs, 75002 Paris
Maquettiste : Bruno Bernardet

Photogravure et impression :

Groupe Maury Imprimeur
ISSN : 2261-0057
Dépôt légal à parution.

Reproduction interdite.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Ce numéro comporte un encart agrafé de 4 pages non paginées.

Crédits photos. Couverture :

Bios. 2. Fotolia. 3. Fotolia. 6. AAA. AAA. AAA. 7. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. 8. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. 9. AAA. AAA. AAA. AAA. 10. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. 11. Annie Cadous. AAA. AAA. 12. Annie Cadous. Annie Cadous. AAA. 13. Fotolia. Fotolia. 14. Fotolia. 15. AAA. DR. AAA. AAA. 16. AAA. AAA. AAA. AAA. 17. AAA. AAA. AAA. 18. Bios. 19. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 20. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Bios. 21. DR. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 22. Bios. Bios. DR. 23. Fotolia. Fotolia. 24. Fotolia. AAA. 25. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 26. AAA. AAA. 27. Bios. 28. Fotolia. Bios. Bios. 29. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 30. Shutterstock. 31. Fotolia. 32. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 33. Fotolia. Fotolia. Fotolia. Fotolia. 35. DR. 4° de couverture. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. AAA. Dessins. Christophe Le Sueur.

Les animaux de compagnie : un marché lucratif *(mais pas pour tout le monde)*

Les créateurs de sites internet sont constamment à la recherche de moyens nouveaux pour attirer les internautes. Un réseau social pour animaux de compagnie a été créé en novembre dernier par une agence de communication bordelaise. C'est un vrai succès, les membres de ce site, inscrits gratuitement, peuvent envoyer des photos de leurs animaux de compagnie, leur faire créer des liens amicaux avec leurs congénères ou avec ceux d'autres espèces. Les animaux peuvent voter pour les profils d'autres animaux et même exprimer leurs états d'âme... Cet aspect ludique est tentant pour certains mais on peut se demander si cela n'est pas proche de l'infantilisme et les philosophes diront que c'est le comble de l'anthropomorphisme ! L'animal peut désormais, comme un être humain, jouer sur son réseau social ! De qui se moque-t-on ? Les agences de communication n'ont pas pour vocation d'amuser les propriétaires : elles suivent en tout cas un objectif stratégique économiquement rentable. Ce site va bientôt servir de support publicitaire, Médor pourra choisir la couleur de sa gamelle⁽¹⁾ et Minet un coussin confortable ! Le public votera pour certains animaux de compagnie particulièrement séduisants... et on retombera dans le problème des animaux à la mode ! Tout cela fait marcher le commerce des animaux de compagnie, lequel malgré la crise ne s'est jamais mieux porté, si l'on en croit les revus économiques telles que *Capital* qui titre sur « Le marché en or des animaux de compagnie ». En France, ce marché représenterait 4,5 milliards d'euros en 2010, soit une croissance de 50 % depuis vingt ans. Ce sont les fabricants d'aliments pour animaux qui profitent de la plus grosse part du gâteau, leurs marges bénéficiaires sont de l'ordre de 20 %. Les grandes sociétés de Petfood se sont groupées pour dominer le marché, en proposant, à grand renfort de publicité, des produits nouveaux, de présentation variée, faciles à trouver dans les grandes surfaces. Les acheteurs recherchent pour leurs compagnons des aliments de qualité supérieure comme ils le feraient pour eux-mêmes. Des vétérinaires font également des profits sur la vente de produits exclusifs. Le marché de la Petfood est en croissance dans la plupart des pays du monde, notamment dans les pays émergents comme la Russie, le Brésil et le Mexique.



Les deux tiers des dépenses pour les animaux correspondent à la nourriture, alors que celles affectées à la santé et aux compléments alimentaires ne seraient que de 6 %.

Les possesseurs d'animaux de compagnie sont de plus en plus sollicités par la publicité, que ce soit dans le domaine des accessoires et gadgets divers, que dans celui des toilettes, des promenades et gardes d'animaux,

des éducateurs canins et même des « palaces » pour chiens et chats.

On peut se réjouir, pendant cette période de crise, de constater qu'il existe un secteur économique florissant qui induit des emplois, mais les animaux en sont-ils pleinement bénéficiaires ? Une meilleure qualité de nourriture et une progression des soins vétérinaires sont des facteurs positifs. En revanche, le développement des animaleries en ligne, la multiplication des élevages dont le

but est d'obtenir une rentabilité maximum, ne peuvent qu'encourager les trafics illicites d'animaux et en particulier des importations d'animaux en provenance des pays de l'Est et d'animaux exotiques élevés et transportés dans des conditions lamentables, sans oublier la misère et le gâchis des animaux sauvages capturés dans la nature. ■

(1) En réalité, c'est la maîtresse de Médor qui choisira sa gamelle car Médor ne voit pas les couleurs...

Erratum

Dans l'article « Panda : L'imposture des zoos » du numéro 224 de la Voix des Bêtes, page 14, première colonne, nous écrivions « La seconde (illusion) est due au fait que la préservation des espèces devient un prétexte pour réclamer, au nom de sa sauvegarde, la détention voire la capture d'animaux dans la nature, ce qui aggraverait considérablement la situation périlleuse de l'espèce. Préserver les espèces doit se lire préserver les espèces. Il n'y a pas d'autres recettes. » Une erreur typographique fausse la compréhension de cette phrase. Il fallait lire « préserver les espèces doit se lire préserver les espaces ». En effet, il s'agit là d'un point essentiel à la préservation des espèces, puisque la réduction de leur habitat et le prélèvement d'individus dans leur espace naturel par la main de l'homme conduit au déclin de nombreuses espèces. Toutes nos excuses au professeur Jean-Claude Nouët, auteur de cet article.

Source : Professeur Jean-Claude Nouët, président d'honneur la Fondation LFDA, tiré de *Droit animal éthique et sciences*, numéro 73 d'avril 2012.



Victimes de la pollution

Deux ans après la catastrophe pétrolière dans le golfe du Mexique, les pêcheurs et les scientifiques se rejoignent pour signaler qu'un nombre important d'animaux présentant des malformations ont été repérés ou pêchés dans les eaux polluées par la marée noire. Il semblerait que ce ne soit pas le pétrole qui soit directement responsable de ces mutations, mais le produit utilisé pour nettoyer la nappe flottant en surface. Les associations de protection parlent de 50 % d'animaux en plus atteints par rapport au taux moyen de malformations dans la faune marine observé en période normale. BP prétend de son côté qu'aucun phénomène de ce genre ne s'est produit. ■

Grosse frayeur

La baie de San Francisco est connue pour sa colonie de lions de mer qui, habitués à la présence humaine, sont totalement indifférents à l'agitation ambiante. Un bébé de la colonie a cependant décidé de partir explorer les environs, échappant à la vigilance de sa mère. Il s'est retrouvé on ne sait comment perdu, en plein milieu de l'autoroute, à pousser des cris de détresse déchirants. Par miracle, il n'a pas été écrasé, mais a bloqué la circulation jusqu'à ce qu'un policier le récupère sans difficulté et l'amène au Centre des mammifères marins de Sausalito. Le bébé, baptisé Fruitvale, pourra prochainement retrouver sa mère. ■

Chant du coq

Nombreux sont les citadins s'installant à la campagne pour bénéficier de davantage de calme et de tranquillité. Ces derniers sont par conséquent tout aussi nombreux à pester contre le chant du coq au petit matin. Et bien sachez désormais que les juges considèrent qu'il s'agit d'un bruit inévitable en milieu rural et ne condamne donc pas le propriétaire du chanteur à plume pour nuisances. Par contre, un poulailler installé en ville constitue lui un trouble anormal de voisinage et peut donc être à ce titre source de sanctions judiciaires. ■

Protection animale

Le saviez-vous ? D'après une étude finlandaise menée au CHU de Kuopio sur 397 enfants en bas âge qui ont été suivis pendant un an, la présence d'un chat ou d'un chien auprès d'un jeune enfant à la maison diminue significativement ses risques de contracter une infection ORL. La proximité d'un chien est d'ailleurs semble-t-il, plus « protectrice » que celle d'un chat. Les scientifiques ont constaté, ils ne savent pas nécessairement expliquer. Ils supposent que les allées et venues à l'extérieur de la maison effectuées par les animaux ramènent sous le toit familial des poussières et des bactéries qui stimulent les défenses immunitaires des enfants : d'où le recul pour cette population particulière des rhumes, otites et autres maladies respiratoires. ■

Loups surveillants

Lassés de voir leur budget surveillants augmenter d'année en année, les responsables d'une prison de Louisiane ont tout simplement décidé de remplacer nombre d'entre eux par des fonctionnaires d'un autre type : pour la modique somme de 48 000 € par an, ils se sont adjoints les services de 80 hybrides loups/chiens de traîneau, qui maintiennent l'ordre sans peine et sans matraque. Un seul agent humain coûte 27 000 € à l'administration pénitentiaire. Les nouveaux matons ont un territoire de 73 km² à surveiller, sur lequel sont détenus 5 000 prisonniers. Jusqu'à présent l'expérience est jugée positive... ■



Bonne nouvelle !

L'acteur Roger Moore est entré en guerre contre le foie gras, qui pourrait bien être boycotté en Angleterre. L'acteur dénonce notamment le fait que les deux fermes françaises où se fournit l'une des plus fameuses enseignes de Londres Fortnum and Mason, maltraitent les oies. Ces dernières sont entassées debout les unes sur les autres dans des cages exigües et gavées quatre fois par jour. Leur énorme foie les empêche de respirer ou de se mouvoir et elles sont égorgées sans étourdissement préalable. « Fortnum and Mason tente de faire croire que le foie gras vendu est un produit éthique », a déclaré Roger Moore. Un nouveau coup dur pour les producteurs de foie gras après l'interdiction de sa vente en Californie en juillet dernier. ■

Bain à remous

Le personnel du Sea Life Center de Great Yarmouth, a eu une grosse frayeur lorsqu'une alarme au débordement s'est déclenchée dans leurs locaux l'année dernière. Abritant notamment des tortues vertes dans un aquarium géant de 3,65 mètres de profondeur pour 250 000 litres d'eau, le centre est équipé d'un système d'alarme prévenant le personnel en cas de variations du niveau de l'eau. Or chaque année, au mois de décembre, les tortues vertes bénéficient d'une bonne cure de choux de Bruxelles pour leur apporter vitamines, minéraux et fibres. L'inconvénient est que cette cure saisonnière leur provoque d'importantes flatulences... À la surprise du personnel, les dégagements gazeux de l'ensemble des tortues vertes avait fait déborder l'aquarium à cause des importants remous provoqués, déclenchant l'alarme ! Qu'à cela ne tienne, ils ont cette année prévu une diminution du niveau de l'eau de l'aquarium pour éviter un nouvel épisode du genre. Les tortues peuvent donc se lâcher sans crainte. ■



Chats stars

La ville de Minneapolis organise cette année pour la première fois un festival de films de chats. Ayant constaté que sur les réseaux sociaux les vidéos de chats faisaient un tabac, ils ont décidé de rassembler les plus jolis de ces petits films qui durent de 30 secondes à une minute, et de les présenter au public, le 30 août au Walker Art Center. Forte du succès de cette première édition, la manifestation devrait devenir annuelle. ●

Du refuge à l'écran

Elle avait passé plus de six mois en cage dans un refuge, sans attirer le moindre maître potentiel. Lana la Malinoise prend sa revanche aujourd'hui : non seulement elle a trouvé un foyer, mais encore, elle a tourné dans un film à succès qui lui vaut aujourd'hui les feux de la rampe. Philippe Courty, propriétaire du château du Mesnil-Jourdain, craque au refuge pour les beaux yeux de Lana, l'adopte, mais n'en finit plus de s'inquiéter de son extrême maigreur. Et en cherchant sur Internet les raisons possibles de son aspect décharné, il tombe sur une petite annonce : « Réalisateur recherche chien maigre pour tournage. » Il inscrit Lana, qui est engagée et qui tourne avec Leos Carax la scène d'ouverture de *Holy Motors*. La débutante a l'assurance d'une pro, c'est le succès. Et son cachet a été reversé au refuge d'où elle vient... ■

Pas beau le bio

Le bio ne se préoccupe pas du mode de transport et d'abattage des animaux, aussi les produits bio sont toujours des viandes de souffrances. Aujourd'hui, les fervents de l'égorgeement à vif tentent de blanchir leurs révoltantes pratiques en essayant d'infiltrer la filière bio par le lancement d'un label « Bio hallal ». À nous de les en empêcher en signant la pétition mise en ligne par l'OABA (<http://www.change.org/fr/p/%C3%A9titutions/ecocert-retrait-du-label-bio-aux-steaks-provenant-de-bovins-%C3%A9gorg%C3%A9s-%C3%A0-vif>). ■

Bouche à bouche

Ben Waterfall, un médecin anglais de 34 ans, aime sa tortue terrestre Atlas, 8 ans, qui lui est elle-même très attachée. Alors lorsqu'il la trouve inanimée dans le jardin, à moitié noyée dans un récipient rempli d'eau dans lequel elle est visiblement tombée pendant sa promenade, il se dit qu'il ne risque rien à essayer le bouche à bouche pour la réanimer. Six minutes d'efforts plus tard, Atlas a cligné des yeux, s'est remise à respirer et Ben a pu reprendre son souffle, lui aussi. Bravo toutib !

Ciné honteux

Ils sont arrivés sur les lieux du tournage en pays conquis, sans regarder autour d'eux, plantant leur décor de cinéma sans la moindre précaution dans la campagne bulgare. Résultat : 22 000 chauves-souris sont mortes pendant le tournage de *The Expendables 2*, le dernier film de Sylvester Stallone, victimes des spots et autres marteaux piqueurs qui ont perturbé leur équilibre de manière violente et soudaine. Les chiroptères sont une espèce protégée, mais face à Hollywood, personne n'a défendu leurs droits...

Globe-trotteuse

Quelle ne fut pas la mauvaise surprise des maîtres de Chipie, une belle border collie de 11 ans vivant dans l'Yonne, lorsqu'ils découvrirent que leur chienne s'était échappée en creusant un trou sous le grillage ! Inquiets, ils contactèrent la centrale canine pour signaler sa perte et la cherchèrent partout en vain. En fait, Chipie en globe-trotteuse avertie, avait fait craquer un jeune routier qui, pressé par le temps et la pensant abandonnée, l'amena avec lui faire le tour de la France en semi-remorque. Une fois toutes ses livraisons effectuées, il conduit Chipie chez un vétérinaire qui contacta ses maîtres grâce à son tatouage. Une mésaventure qui finit bien, sauf pour le routier qui fut très attristé de voir partir sa passagère qu'il voulait adopter.

Rapport moral de l'ann



Au-delà de son aspect réglementé, le rapport moral de la Fondation est l'occasion de présenter à ses administrateurs et à ses donateurs l'ensemble des missions accomplies au cours de l'année écoulée.

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport des activités développées par 105 collaborateurs salariés de la Fondation Assistance aux Animaux et ses 280 bénévoles au cours de l'année 2011 pour accueillir, sauver et soigner des milliers d'animaux en souffrance dans les 19 établissements qu'elle gère en France.

Respectant l'éthique de ses statuts, le conseil d'administration, dans lequel quatre ministres de tutelle sont représentés, définit les orientations générales de ses missions et procède également au contrôle de la légalité de son fonctionnement.

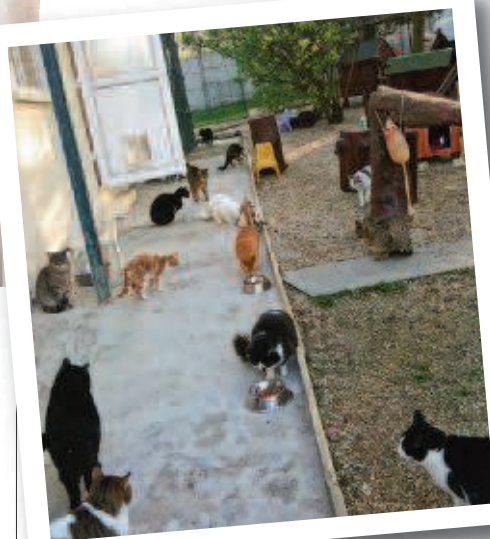
La particularité d'Assistance aux Ani-

maux, seule fondation à avoir des refuges et des dispensaires, la confronte quotidiennement aux abandons (dans ses **refuges**) aux sévices (pour ses **enquêteurs**) ou à la maladie (dans ses **dispensaires**) auxquels elle doit faire face sans relâche.

Cette année encore, on note une augmentation de l'activité, due certainement à sa notoriété, mais aussi et surtout aux difficultés économiques qui conduisent à l'abandon ou à l'absence de soins.

Refuges

847 chiens et 544 chats ont trouvé asile cette année dans ses refuges



auprès de ceux déjà présents.

1371 d'entre eux ont, avant la fin du mois de décembre, trouvé un foyer par le canal des journées d'adoption, portes ouvertes, Noël des bêtes abandonnées, ainsi que de nombreux appels dans les médias.

D'autres attendent encore leur seconde chance au refuge car la Fondation ne pratique pas d'euthanasies de convenance.

Dispensaires

Dans ses cinq dispensaires d'utilité sociale (Paris, Toulon, Nice, Marseille, Bordeaux) se sont les stérilisations de chats sans maîtres qui dominent l'activité, auxquelles s'ajoutent les soins et opérations de 23 068 animaux malades ou blessés qui sont arrivés dans un état parfois critique car leurs propriétaires ne pouvaient



ée 2011

pas assumer les honoraires parfois inaccessibles de certains cabinets vétérinaires.

Petite retraite (< 450 € par mois), chômage, surendettement, RSA, fins de mois difficiles, tous les cas sociaux peuvent, pour une minime participation ou en totale gratuité, avoir enfin accès aux soins vétérinaires pour leur animal souvent seul compagnon de solitude.

Ces soins représentent pour la Fondation une lourde charge en salaires, pharmacie et frais divers qui s'ajoutent aux honoraires payés aux vétérinaires extérieurs (353 878 €) dont la Fondation est probablement le meilleur client.

Aussi, on ne peut que regretter l'hostilité manifestée par certains vétérinaires bordelais lors de l'ouverture du dispensaire, alors que l'on n'a jamais vu les médecins oser se plaindre de l'hôpital ou les marchands de meubles attaquer Emmaüs.

Des particuliers éloignés des dispen-

saires ont également reçus des aides (20 275 €) pour des soins importants.

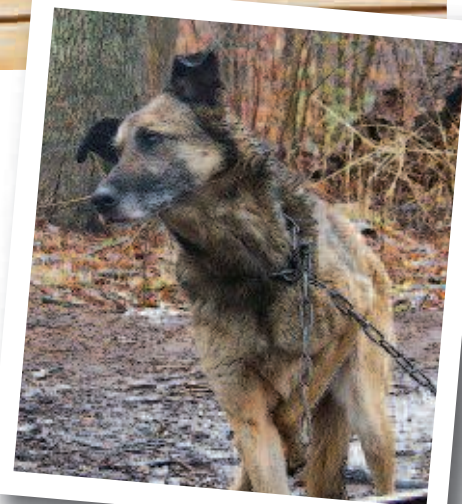
Enquêtes

Mais tous les animaux en détresse ne sont pas conduits à la porte des refuges ou des dispensaires, les misères les plus criantes sont cachées et nos enquêteurs salariés et bénévoles ont parcouru des milliers de kilomètres pour se porter à leur secours en urgence.

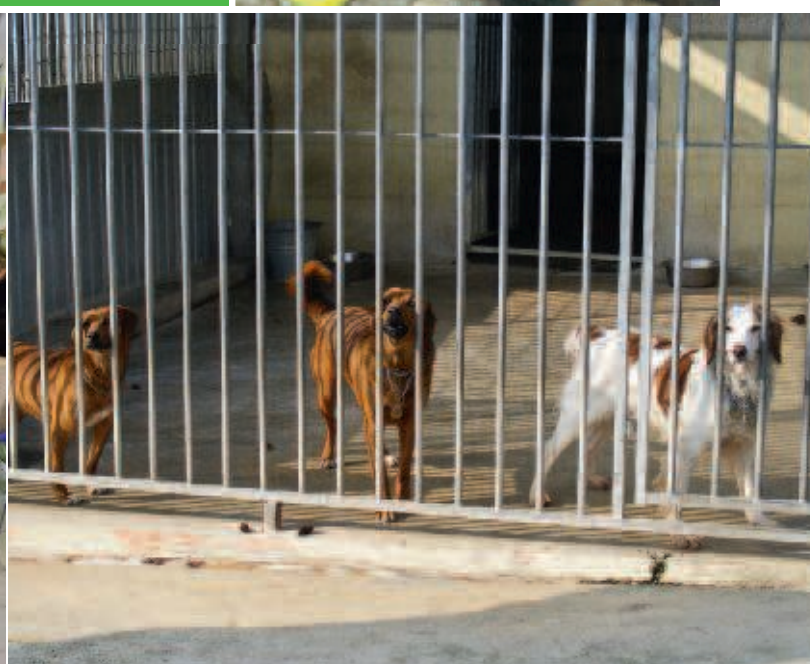
Nous n'oublions pas et nous remercions tous ceux qui nous ont alertés en signalant ►



*Ils sont arrivés au refuge,
ils ont été sauvés.*



847 chiens et 544 chats ont trouvé asile cette année. 1 371 d'entre eux ont, avant la fin du mois de décembre, trouvé un foyer par le canal des journées d'adoption, portes ouvertes, Noël des bêtes abandonnées...





ont été conduits dans les refuges d'Assistance aux Animaux, ou bien lorsque cela était possible, confiés à des familles d'accueil.

Ces sauvetages, dont l'exemplarité a souvent été relayée par la presse, ont été consolidés par des actions en justice pour obtenir les condamnations dissuasives qui ont pour objet d'éviter la récidive.

Les jugements rendus en 2011 témoignent des efforts de nos avocats pour

convaincre les juges de la nécessité de sanctionner sévèrement la maltraitance sur les animaux.

34 affaires judiciaires ont été gagnées. Il s'agissait souvent d'élevages ignobles, illégaux avec des effectifs importants, comme de propriétaires violents ou complètement défaillants.

Ces dossiers plaidés avec conviction ont conduit à 18 amendes allant de 150 à 3 000 €, à la confiscation de 257 animaux,

► les chiens battus, enchaînés à vie, prisonniers de réduits sordides, les chats faméliques, malades, enfermés par dizaines dans des pièces, garages ou caves sans lumière à l'odeur insoutenable, des chèvres, moutons, ânes et chevaux aux membres cassés, déformés et souvent squelettiques.

C'est pour eux que 414 enquêtes ont été diligentées, parfois dans des conditions dangereuses car les tortionnaires d'animaux sont souvent violents et peu enclins au dialogue.

Dans les cas les plus difficiles, l'aide de la police ou de la gendarmerie s'est révélée indispensable pour procéder à la confiscation des animaux.

Ainsi, 257 animaux en grande difficulté



Les maisons de retraite, au nombre de cinq, ont été créées dès 1989. Les chiens ou les chats y vivent, par petits effectifs et en totale liberté.

à l'interdiction temporaire ou définitive de détenir des animaux (12) à 8 peines de prison avec sursis mais également à 7 peines de prison ferme allant de 3 mois à 2 ans.

Victoires amères certes, car la misère est partout présente, mais victoire quand même dans la mesure où ceux-là au moins ne recommenceront pas.

L'aspect financier de ces interventions n'est pas négligeable (déplacements, vétérinaires, avocats...), mais elles sont la priorité absolue de notre mission.

Maisons de retraite

Aux trois activités fondamentales – refuges, dispensaires et enquêtes – qui font l'image de la Fondation Assistance aux Animaux, s'ajoutent deux initiatives originales que sont les maisons de retraite et le volet éducatif.

Les maisons de retraite, au nombre de cinq, ont été créées dès 1989 pour répondre au souhait des personnes âgées soucieuses du devenir de leur petit compagnon lorsqu'elles viendront à disparaître. Les chiens ou les chats y vivent, par petits effectifs et en totale liberté.

Les places sont comptées, réservées longtemps à l'avance auprès du secrétariat qui organise si nécessaire les visites préalables.



Les sauvetages, dont l'exemplarité a souvent été relayée par la presse, ont été consolidés par des actions en justice pour obtenir les condamnations dissuasives qui ont pour objet d'éviter la récidive.



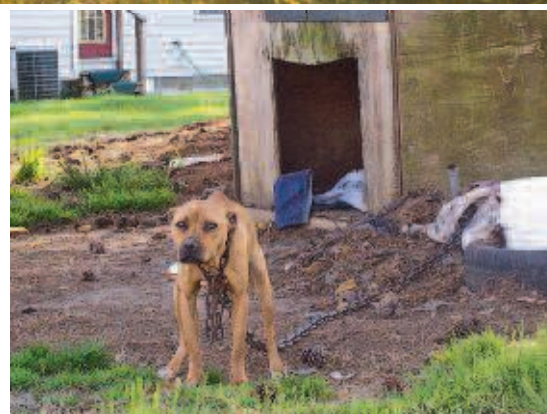
Pour eux, l'enfer est terminé.



Toujours dans un souci d'amélioration, l'une d'elles anciennement implantée à Louveciennes (Yvelines) vient d'être transférée dans le Sud-Ouest sur une propriété plus grande, que les animaux ont découvert avec bonheur sous le soleil.

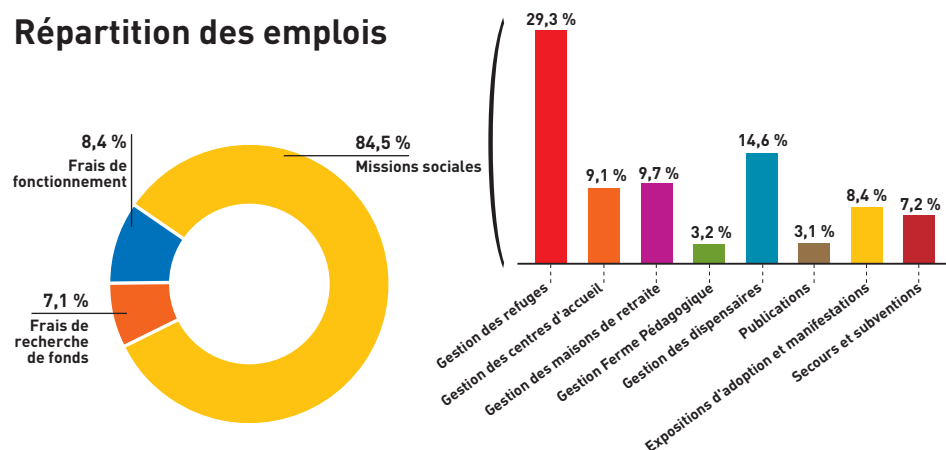
Ferme éducative

À l'autre extrémité de la vie, la Fondation s'attache à former une génération de jeunes enfants, eux qui seront les respon- ▶

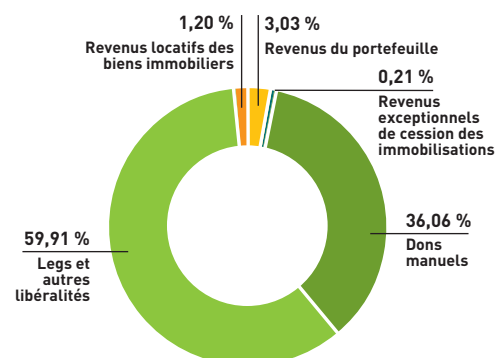


Activité de la Fondation **en chiffres**

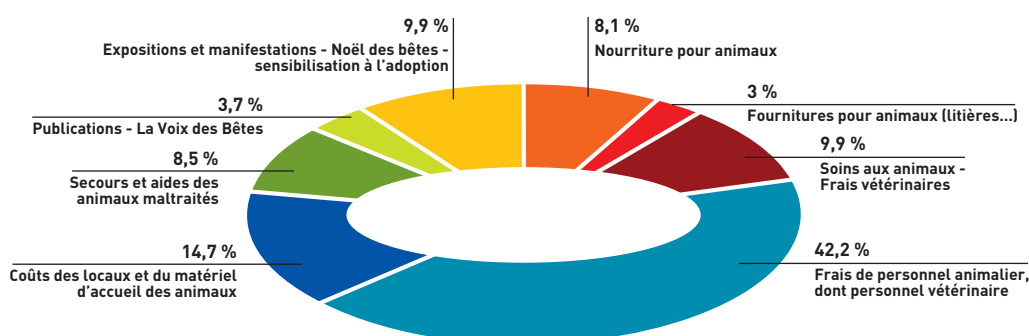
Répartition des emplois



Répartition des ressources



Répartition par nature des frais des missions sociales





- sables de demain, au respect de toute forme de vie.

La Ferme éducative et ses 108 animaux (chèvres, moutons, lapins, basse-cour, cochons, ânes, chevaux et vaches) accueille les enfants de l'école primaire pour apprendre à leur contact à mieux les comprendre pour mieux les défendre.

819 enfants de 6 à 11 ans sont venus ainsi pendant la belle saison, nourrir, brosser, abreuver et soigner les animaux de la ferme de Marie-Antoinette à Versailles. Un programme éducatif en quatre volumes « homme et animaux » complète cet enseignement pratique et est proposé aux enseignants qui le souhaitent pour instruire les enfants qui ne peuvent se rendre à la ferme.



Communication et actions

La sensibilisation des adultes passe elle par la diffusion de la revue *La Voix des bêtes*, un bimestriel adressé à tous les donateurs. Cette revue informe et conseille ses lecteurs sur tous les sujets de fond ou d'actualité qui permettent une meilleure intégration de l'animal dans la société. Environ 250 000 exemplaires ont été ainsi diffusés cette année qui s'ajoutent des opérations de communication.

Au-delà de ces réalisations spécifiques, la Fondation Assistance aux Animaux se préoccupe toujours de faire évoluer le statut de l'animal et l'indispensable défense

de ses droits.

La législation qui le protège fait l'objet de toute l'attention de ses dirigeants qui participent aux travaux de la commission nationale consultative de la protection animale au ministère de l'Agriculture pour l'élaboration des lois, décrets et arrêtés qui les concernent.

Toutes ces actions ont un coût, heureusement assumé par des donateurs fidèles, en légère augmentation cette année (3 %), qui au vu des résultats obtenus et de la réalité des établissements d'accueil et de soins pour les animaux, renouvellent chaque année leur confiance et leur soutien à Assistance aux Animaux.

Par sa reconnaissance d'utilité publique, Assistance aux Animaux est exonérée des droits de succession sur les legs et permet aux donateurs de déduire de leurs impôts (IRPP ou ISF) une grande partie de leur don, apportant ainsi une aide indispensable à la Fondation.



Toutes ces actions ont un coût, heureusement assumé par des donateurs fidèles qui renouvellent leur confiance et leur soutien à la Fondation Assistance aux Animaux chaque année.



Au plan purement administratif, les incontournables frais de gestion ont été réduits à l'essentiel (8,5 %) et sont les plus bas du secteur, plaçant la Fondation Assistance aux Animaux en tête des organismes les mieux gérés.

En outre, cette gestion fait l'objet d'un contrôle permanent d'un cabinet extérieur d'expertise comptable (Scacchi et Cie), lui-même placé sous le contrôle d'un organisme de commissariat aux comptes (Price Waterhouse Coopers Audit) qui sont les garants de la transparence des comptes soumis à l'examen du conseil d'administration.

Administrateurs, salariés, bénévoles et donateurs de la Fondation Assistance aux Animaux ont tous contribué à l'élaboration de ce rapport, et c'est à chacun d'eux que j'adresse mes plus sincères remerciements en les assurant de ma volonté de faire avec eux, encore plus et mieux l'an prochain. ■

Jean-Noël Alessandri,
Président

Actions : les avancées de la Fondation

Mendicité et animaux

Ici c'est un petit chien retenu par une courte laisse au pied de son propriétaire, là se sont deux chatons amorphes sur les genoux d'une jeune femme. Un peu plus loin c'est une pauvre chienne reproductrice allaitant ses petits âgés d'à peine quelques semaines. Elle tente tant bien que mal de les préserver de l'agitation de la rue, coincée dans sa petite boîte en carton, ou parfois à même le sol.

Les petits ainsi exposés seront vendus quelques centaines d'euros aux passants pensant les arracher à leur triste sort, et ne se doutant pas que le lendemain, de nouveaux les auront remplacés. Le sort de leur génitrice est bien pire. Elle n'est qu'une machine à reproduire, enchaînant gestation sur gestation, fatiguée et abîmée, elle n'a plus que de la résignation dans les yeux.

Pendant d'interminables heures, l'homme ou la femme est assis en tailleur sur le trottoir, à attendre que le charme de ses animaux-objets agisse et lui ramène quelques pièces. Ce qui hélas, fonctionne puisque nombre de passants se laissent avoir. De fait, on voit ce triste spectacle dans toutes les grandes villes et presque à chaque coin de rue des quartiers touristiques.

On a pu observer une très nette expansion de cette pratique suite à la loi sur la sécurité intérieure de 2003, punissant sévèrement la mendicité avec des enfants. Qu'à cela ne tienne, certains immigrés des pays de l'Est ont trouvé une autre technique, plus pratique, mais aussi plus ren-



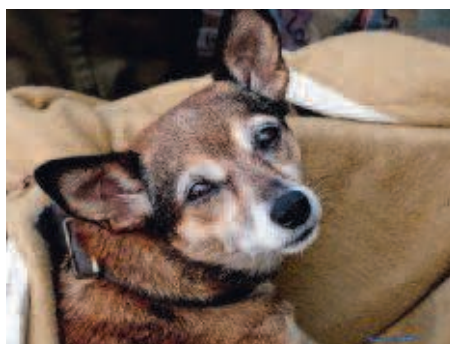
table car la plupart de ces animaux sont importés illégalement des pays de l'Est ou tout simplement volés à des particuliers. En clair, ils ne coûtent rien à leur bourreau, et leur rapporte un maximum (le prix d'un chiot vendu à la sauvette varie de 300 € à plus de 1000 €).

Si la misère de certaines de ces personnes est réelle, elle n'excuse pas de laisser faire un tel commerce sur le dos des animaux, en se moquant éperdument de leur bien-être ce qui conduit directement à la maltraitance. Car qu'on ne s'y méprenne pas : une fois l'argent ramassé, fini les caresses et la tendresse qui appâtent le passant, on entasse les bêtes dans des petites cages individuelles, sans compter les violences. De plus, la passivité anormale dont ces animaux font preuve laisse penser qu'ils sont drogués afin de rester immobile sur le trottoir toute la journée. Vous connaissez un jeune chat qui resterait inerte toute la journée, sur les genoux de son propriétaire, en pleine rue et mal-

gré le balai incessant des passants et des voitures ?

Outre le trafic et la maltraitance, il faut également mentionner les risques sanitaires flagrants que ce problème engendre. En effet, l'immense majorité des animaux ainsi exposés (voire la totalité) ne sont ni identifiés, ni vaccinés et sont bien évidemment laissés sans soins. Or, la rage sévit à l'état endémique en Roumanie et le risque que cette maladie soit à nouveau importée en France, conséquence directe de la provenance plus que douteuse de ces animaux, est réel.

Des lois existent pourtant concernant les ventes de chiots et chatons à la sauvette, mais elles ne sont qu'exceptionnellement appliquées. Cela s'explique notamment par le fait que prouver une vente à la sauvette ou une maltraitance s'avère bien compliqué. Il faut en effet pouvoir démontrer l'échange d'argent contre l'animal, soit par un enregistrement, soit par la présence d'un officier de police judiciaire. Or ces mendiants d'un genre particulier s'adaptent vite et ne restent pas longtemps sur place après une vente. Aussi, le temps que la police arrive (lorsqu'elle accepte de se déplacer) le vendeur a bien souvent déjà quitté les lieux. ▶



► La Fondation Assistance aux Animaux lutte depuis le début contre cette mendicité intolérable engendrant trafics, maltraitements et risques sanitaires en demandant notamment une stricte application de la loi et un investissement plus important des forces de police. Grâce aux signalements et à la rapidité d'action de nos enquêteurs, nous sommes parvenus à maintes reprises à saisir chiennes et chiots ainsi exposés, mais ça n'est pas suffisant et cette pratique ne doit faire l'objet d'aucune tolérance.

Après un premier courrier adressé au procureur de la République, ce dernier nous avait assuré qu'une attention accrue serait portée à celles et ceux qui se servent d'animaux à des fins de mendicité. Les forces de police avaient d'ailleurs été sensibilisées à ce problème. Pourtant, de plus en plus de Roms accompagnés d'animaux envahissent les rues et suite aux nombreuses sollicitations de nos adhérents,



Les textes qui protègent

Art. 214-31-1 du code rural :
« La présentation des animaux de compagnie ne peut avoir lieu ni sur le trottoir, ni sur la voie publique. »
Art. L.212-10 et suivant du code rural : « Chiens et chats cédés à titre gratuits ou onéreux doivent être dûment identifiés. »
Art. 214-8 du code rural :
« Toute vente doit faire l'objet d'une attestation de cession

et d'un certificat de bonne santé d'un vétérinaire. »
Art. R.644-3 du code pénal :
« Offrir, mettre en vente ou exposer des marchandises sans autorisation préalable ou déclaration régulière, entraîne une contravention de 4^e classe. »
Art R.654-1 du code pénal :
« Détenir des animaux dans des conditions contraires à leurs besoins physiolo-

giques est assimilé à de mauvais traitements. »
Art. 521-1 du code pénal :
« Sanctionne les sévices graves et actes de cruauté envers les animaux. »
Art. 15-3 du code de procédure pénale : « Il fait obligation à la police judiciaire de recevoir les plaintes, y compris lorsqu'elles sont déposées dans un service territorialement incompétent. »

nous avons adressé dernièrement un nouveau courrier au procureur.

Son adjoint a rapidement donné suite en nous informant qu'il avait consulté le vétérinaire inspecteur assistant du parquet et allait se rapprocher de la Direction départementale de la protection des populations afin d'envisager différentes actions susceptibles d'être entreprises pour lutter efficacement contre ce phénomène. Une étude de la situation est actuellement en cours.

Plus récemment, c'est le procureur lui-même qui nous a répondu que « toutes les instructions ont été données afin que des procédures soient diligentées aussi souvent que possible » et qu'une note avait été transmise au directeur de la sécurité de proximité de Paris permettant à l'ensemble des forces de police de maîtriser la réglementation applicable en la matière.

Enfin les choses commencent à se mettre en place ! Nous ne manquerons pas de vous informer des suites qui seront données à cet épineux problème. ■



Que faire ?

Le plus simple est encore d'appeler directement le 17 lorsque qu'une chienne avec ses petits sont exposés sur le trottoir en invoquant les textes de lois (cf. encadré ci-contre). N'hésitez pas non plus à vous plaindre auprès des forces de police et au ministère de l'Intérieur. On s'en doute, plus il y'aura de plaintes de personnes choquées par ce triste spectacle, plus les choses avanceront. Ne donnez JAMAIS d'argent à ces personnes. Préférez offrir directement aux animaux de la nourriture ou un peu d'affection. Passez le mot afin que les personnes qui donnent sachent ce qu'il advient réellement de ces chiens et cessent d'alimenter ce trafic.



Attribution d'animaux en lot ou prime

Vous avez sans aucun doute déjà eu l'occasion de les voir, ces poissons rouges offerts aux gagnants de la pêche à la ligne à la fête foraine. Ils sont là, dans leur sac en plastique hermétique, entassés en une montagne de sachets gonflés, bien souvent en plein soleil et en grave manque d'oxygène. Certains sont même déjà morts et flottent dans leur funeste cercueil de plastique.

Les heureux gagnants des jeux repartiront avec leur nouvel ami, qui finira sans doute oublié dans un coin, car leurs parents n'en veulent pas, ou pour les plus « chanceux », dans les tristement célèbres aquariums sphériques à mourir à petit feu. Pour les personnes bienveillantes souhaitant leur offrir un bel aquarium, elles seront rapidement déçues car la majorité de ces poissons meurent au bout de quelques jours, notamment de maladies. Pourtant, la loi est très claire. Le code rural prévoit dans son article L 214-4 : « L'attribution de tout animal vivant, à l'exception des animaux d'élevage dans le cadre de fêtes, foires, concours et manifestations à caractère agricoles, est interdite. » Alors comment ce fait-il que l'on assiste encore à de tels spectacles ?

En outre, tout animal étant un être sensible, il doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. Il semble assez évident que détenir ces animaux dans ces sachets plastique à moitié remplis d'eau et sans oxygène n'est pas compatible avec l'impératif de leur espèce.

Et lorsqu'ils ne sont pas conditionnés en sachet, ils se trouvent tantôt dans un bac contenant à peine quelques centimètres d'eau, tantôt dans une bouteille de plastique, tantôt dans des cuves en bois en plein soleil, abandonnés à la merci des visiteurs, certains contenant même des mégots de cigarettes, comme cela a déjà été constaté à la Foire du Trône.

La Fondation Assistance aux Animaux s'est donc unie avec d'autres associations de protection animale afin de faire cesser ces pratiques illégales. Des campagnes de sensibilisation auprès des préfectures ont été menées, ainsi qu'auprès des inspections académiques afin que des êtres vivants ne soient plus gagnés comme des objets aux fêtes de fin d'année.

Les différentes actions ont notamment mené Assistance aux Animaux et ses partenaires à porter plainte contre la Mairie de Paris et la Préfecture de Police, qui autorisaient les forains à attribuer ces pauvres poissons lors des fêtes foraines. Le tribunal a rendu son verdict en juillet dernier et la Fondation a gagné son procès ! La justice est donc de notre côté et nous ne devons plus voir de telles choses. Il faut toutefois se méfier des apparences. Bien souvent, les forains font mine que les poissons ne sont pas donnés tels des lots, mais vendus. Peu importe. Ces derniers se doivent tout de même de respecter les



Que faire ?

Contacter la préfecture de Police et la mairie pour les informer de la cession d'animaux en lots et leur demander d'intervenir.

Si les personnes gérant le stand prétendent vendre les animaux et non les céder gracieusement, contacter la préfecture afin de voir si toutes les autorisations légales requises pour un tel procédé sont réunies.

Nous contacter par courrier afin de nous informer que des animaux vivants sont attribués en lots lors de fêtes foraines. Nous interviendrons rapidement.

lois qui s'appliquent à la cession à titre onéreux d'animaux domestiques.

En outre, si c'est le poisson rouge qui est le plus fréquemment attribué en lot, ça n'est pas le seul. À titre d'exemple, en 2010, les organisateurs d'un tournoi de lutte bretonne ont remis au vainqueur un bélier vivant en tant que lot ! Cette affaire a été portée devant les tribunaux et le juge a fort heureusement retenu que cette compétition n'entrait pas dans le cadre des exceptions citées à l'article L 214-4 du code rural. Cela a conduit un petit groupe de députés à proposer d'inclure dans ce texte les manifestations sportives et folkloriques régionales traditionnelles, ce qui aurait eu pour conséquence un élargissement non négligeable du champ des exceptions. Cette proposition de loi n'a pour le moment pas été approuvée et c'est heureux. ■

Les textes qui protègent

Art. L 214-1 du code rural :

« Tout animal, étant un être sensible, doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. »

Art. L 214-3 du code rural :

« Il est interdit d'exercer des mauvais traitements envers les animaux domestiques ainsi qu'envers les animaux

sauvages apprivoisés ou tenus en captivité. »

Art. L 214-4 du code rural :

« L'attribution de tout animal vivant, à l'exception des animaux d'élevage dans le cadre de fêtes, foires, concours et manifestations à caractère agricoles, est interdite. »

Art. L 214-7 du code rural :

« La cession à titre gratuit ou

onéreux, des chiens, chats et autres animaux de compagnie dont la liste est fixée par arrêté (ndlr : les poissons rouges et japonais sont intégrés dans cette liste depuis l'arrêté du 11 août 2006) est interdite dans les foires, brocantes, expositions ou toute autre manifestation non spécifiquement consacrées aux animaux. »

Le rude esclavage des chiens de vigiles

Pas de formation, pas d'intérêt pour leur chien, une situation personnelle précaire : les vigiles des sociétés de sécurité se servent trop souvent de leur animal comme d'un objet, le remisant comme tel, une fois son service fini, dans une prison insupportable jusqu'à la prochaine vacation. Jusqu'à l'accident.



Le corps du chien dépasse de la bâche en plastique qu'on a hâtivement jetée sur lui. Son poil est tout collé de salive et de sang mêlés. Il est mort, et en dépassant la masse informe qui fut un malinois quelques instants plus tôt, les voyageurs de la gare du Nord jettent un regard étonné, craintif ou apitoyé sur la bête abattue, victime d'un concours de circonstances qui le dépasse. La scène se passe en mai dernier et est relatée par tous les medias. Le chien, le « molosse », la « bête incontrôlable », a mordu, les forces de l'ordre l'ont abattu. Un berger belge qui n'avait même pas de nom et qui a payé de sa vie la somme des dysfonctionnements qui l'ont emmené ce matin-là sur un quai de gare noir de monde.

Une situation banale dans le monde de la sécurité : le maître-chien est un sans-papier, qui se voit contraint à un contrôle d'identité. Pour s'y soustraire, il lâche le chien qui l'accompagne dans les jambes des policiers et s'enfuit à toutes jambes, abandonnant son partenaire canin à son destin. L'animal panique, mord – un policier puis deux passants – avant que deux balles stoppent net sa fuite hasardeuse et désordonnée, mettant fin à une existence de maltraitance au quotidien.

Calvaire au travail, calvaire en rentrant

Un fait divers navrant, mais pas une histoire isolée. Une grande partie des vigiles qui arpentent galeries, entrepôts et

parkings sont des personnes sans qualification ou sans-papier, qui évitent le chômage en promenant un chien de dissuasion muselé au bout d'une courte laisse. Formation, néant. Connaissance du chien néant. Capacité à garder son calme en toute situation, néant. Les sociétés qui les emploient sont peu regardantes sur leurs aptitudes à diriger un chien, à maintenir l'ordre, à avoir un contact rapproché avec le public. On demande à l'homme d'avoir l'air martial et au chien d'afficher une allure intraitable. Tout dans le paraître, sans le moindre état d'âme. La porte ouverte aux débordements, aux accidents, aux abus de toutes sortes.

Nous avons tous vu des vigiles gardant un magasin, leur chien allongé sur



Enfermé dans une caisse de transport, sans eau ni nourriture, ce chien passait de main en main entre vigiles qui se le prêtaient.

un carton toute la journée devant une gamelle d'eau vide, arrimé à une laisse en métal si courte qu'ils peuvent à peine respirer. Pas question de se retourner ou de se coucher normalement. On lui lance des invectives d'un ton de commandement, et visiblement, les caresses, il ne sait même pas que ça existe, cet animal. Ce gros chien type beauceron, berger ou rott, qui attire plus la pitié que la peur, on l'a tous plaint d'avoir à gagner sa vie ainsi. Mais on a tous pensé aussi que son service terminé, il rentre chez lui où

Chien de vigile vivant dans une voiture.



Une muselière trop petite, une attache trop courte, c'est le quotidien pour ce chien de vigile qui passe son temps immobile sous les intempéries devant un fast food.



Une grande partie des vigiles qui arpentent galeries, entrepôts et parkings sont des personnes sans qualification qui évite le chômage en promenant un chien de dissuasion, muselé au bout d'une courte laisse.

il peut récupérer de sa vacation.

Bien sûr nous aurions dû être alertés parce que le cerbère maigrit à vue d'œil (la chaleur, prétend son maître). Nous aurions dû nous poser des questions parce que la femelle rott reparaît au bout de quinze jours d'absence, les mamelles distendues et le flanc collé aux côtes, avant de disparaître pour de bon, remplacée par un autre chien de garde (elle s'est sauvée, regrette son propriétaire). Ces chiens-là, ce sont des animaux machine : des êtres vivants exploités sans le moindre scrupule par des gens dont les conditions de vie sont regrettables certes, mais qui imposent un véritable

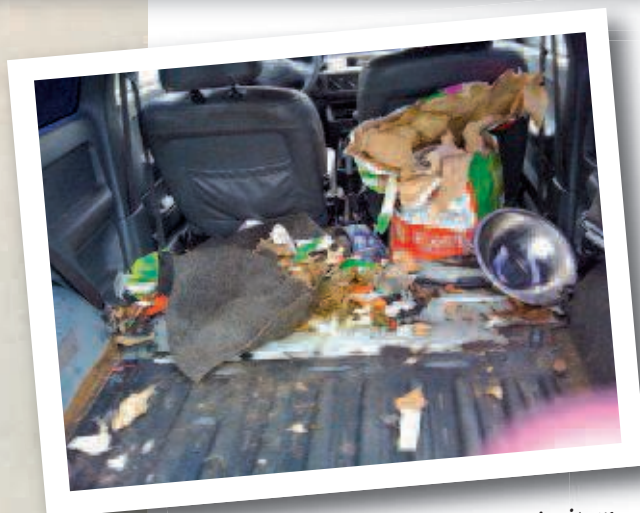
calvaire à celui qui leur permet de gagner sa vie : repas à minima, inconfort des conditions de travail, aucune éducation au chien qui ne sait comment réagir en cas de souci, et maintien en cage au retour une fois le service fini, assorti de corrections préventives pour maintenir un climat de terreur.

70 % d'avis défavorables

Ils ne connaissent pas le sens du mot maison, ces chiens. Pour eux, la vacation terminée, c'est le kennel dissimulé sous une bâche dans la cour, remisé dans une cave sans lumière, dissimulé dans un placard à peine aéré. On ne crie ►



Ce chien n'était tiré de son balcon que pour aller travailler. Un cas qui est malheureusement fréquent.

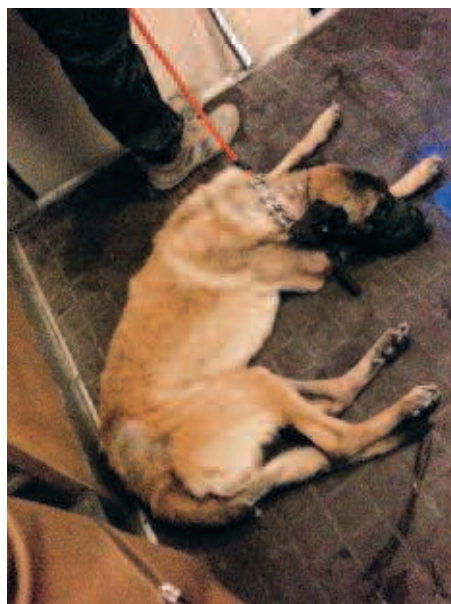


Même par forte chaleur, voilà où vivait un malinois lorsqu'il ne servait pas.

En fait de chiens de dissuasion, on fabrique des animaux instables, agressifs ou peureux. À se demander comment les accidents ne sont pas plus nombreux.

► pas, on ne gémit pas, on ne bouge pas, on vit dans la terreur et la résignation, dans des cages empilées les unes sur les autres. Des clapiers, faits de bric et de broc. Un enquêteur de la Fondation Assistance aux Animaux qui saisit parfois des chiens détenus ainsi, estime en connaître une bonne centaine rien que dans les squats de Saint-Denis, qui ne

Une vision bien banale qu'est ce chien décharné et malade dans les transports en commun tenu par celui qui se sert de lui pour gagner quelques euros.



représentent sans doute que la partie émergée de l'iceberg. « On essaie de négocier avec les sociétés de surveillance afin qu'elles entretiennent des chenils dans lesquels les chiens vivraient après leur service... », soupire-t-il.

Un éducateur canin, chargé d'évaluer les capacités des chiens à déambuler dans la foule et de leurs maîtres à conduire ces chiens, émet 60 à 70 % d'avis défavorables. Mais peu nombreuses sont les sociétés de surveillance qui font appel à des professionnels pour jauger les postulants à l'emploi de vigile. Le certificat de capacité est rarement exigé, pourtant il existe un diplôme d'agent cynophile de sécurité, accessible dans le cadre de la formation continue et reconnu par l'État, ouvert aux personnes qui ont un niveau 3^e ou un CAP d'agent de sécurité. Le brevet professionnel agricole est également un bon sésame pour ce métier.

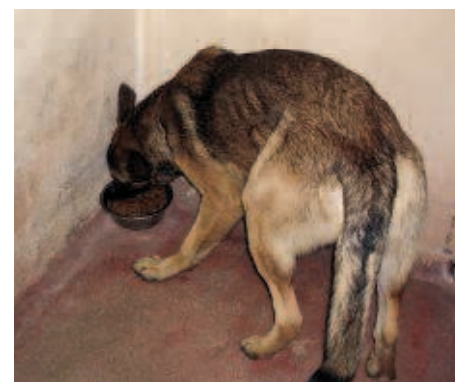
Mais la réalité de la profession, ce sont des gens aux abois qui cherchent n'importe quel moyen d'échapper au chômage, et qui se présentent chez des employeurs potentiels avec des animaux nés chez des particuliers ou adoptés en refuges qu'ils reconvertisent en cerbères en les élevant à la dure. Injures, coups de pieds, privation de nourriture et de liberté sont le lot quotidien des chiens de pseudo

vigiles, ce qui fait de l'ombre à toute la profession. En fait de chiens de dissuasion, on fabrique ainsi des animaux instables, agressifs ou peureux. À se demander en fait comment les accidents ne sont pas plus nombreux.

« Chez nous, nous sommes attentifs à la forme physique du chien, explique le responsable des embauches d'une société de surveillance consciente du problème. Lorsqu'un animal maigrit, on convoque son propriétaire, on cherche à savoir ce qui se passe et on fait pression s'il le faut. Le message, c'est que l'animal, pour être un outil de travail fiable, doit être avant tout un compagnon correctement traité. »

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et les chiens de vigile sont pour la plupart des esclaves canins surexploités, enchaînant service sur service car ils sont souvent la propriété commune de plusieurs maîtres. Ou encore ils sont loués à un autre surveillant, une fois leur premier tour achevé. Double ration d'injures. Double ration de coups. Double ration de désespoir... ■

Arrivé au refuge, ce berger allemand n'aura plus jamais faim.



Chien aveugle la cataracte, ça s'opère

Avant l'opération, ma rétine était complètement opacifiée par la cataracte.



J'ai retrouvé la joie de vivre et n'attends plus qu'un gentil maître pour boucler la boucle.

Bonjour ! Je m'appelle Farouk et je suis un labrador noir de 6 ans. J'ai été recueilli au refuge de la Fondation Assistance aux Animaux près de Nice.

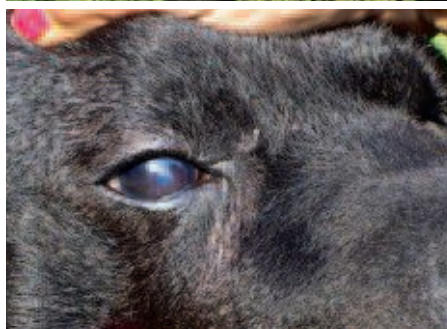
Pourtant, j'ai mal débuté ma vie : cela a commencé un jour où je n'y voyais plus très bien. Tout devenait flou. En même temps, j'avais une soif d'enfer et faim tout le temps. Et puis un matin, la lumière s'est éteinte pour moi. Je n'y voyais plus rien. Heureusement, j'avais ma truffe, elle me permettait encore de me diriger au « pif » si l'on peut dire. J'en ai pris l'habitude et j'ai développé ce mode de vision nocturne.

Mais la malchance a continué. J'avais des maîtres. Quand ils m'ont vu dans cet état là, ils se sont dit que j'allais être une charge insupportable, un poids, qu'il y avait la crise et que les soins étaient très chers. Et qu'ils ne pourraient pas assumer. C'est toujours la même chanson : à 3 mois, on dit « Il est beau le petit chien » et après...

Ils m'ont donc abandonné dans ce triste état. Encore heureux qu'ils ne m'aient pas euthanasié...

Mais heureusement, comme disent les hommes. « À quelque chose malheur est bon ».

Je me suis donc retrouvé au refuge d'Assistance aux Animaux de Carros avec une copine super sympa, Patricia, qui me chouchoutait particulièrement. Mais je



Après l'opération, plus de trace de cataracte sur mon œil valide ! je vois enfin la lumière !

n'avais quand même pas le moral dans le noir absolu, j'étais sur mon coussin dans ma chambre et ne bougeais pas beaucoup, apeuré par tous ces bruits, ces mouvements et ces odeurs étrangères. J'étais timide et introverti.

Un beau jour, ma soigneuse m'a mis dans une voiture et on est allé voir un drôle de personnage que l'on appelle vétérinaire, je ne connaissais pas. Ah, il m'en a fait des trucs bizarres : des piqûres pour prendre mon sang et l'analyser (il a découvert un diabète pour tout arranger), des instruments sur mon œil pour faire ce qu'ils appellent une échographie du cristallin et une électrorétinographie de l'œil pour voir si ma rétine fonctionnait encore. Et oui ! Il faut faire tout cela avant d'opérer, pour savoir si l'opération « peut marcher ».

Conclusion : ils m'ont dit que j'étais dia-

bétique, que j'avais en conséquence une cataracte sur mes deux cristallins, mais bonne nouvelle ! Un des deux yeux avait une rétine en bon état, donc il suffisait d'enlever le cristallin par « phaco emulsification », c'est-à-dire de le fragmenter en petit morceaux pour l'enlever plus facilement, ainsi qu'une prothèse pour que j'y vois comme avant et sans lunettes ! Le grand jeu ! Comme pour les hommes !

Aussitôt dit, aussitôt fait, en plus il paraît que ça n'a pas coûté trop cher à la Fondation, « le jeu en valait la chandelle ».

Aujourd'hui, j'y vois ! Promis-juré ! J'ai de nouveau le moral ! Je suis gai et très actif, je slalome dans le parc et surtout, j'ai fait la connaissance de visu de Patricia ma soigneuse, qui me prépare toujours de bons petits plats pour diabétique, me fait ma figure avec douceur et je ne sens rien. Je suis heureux !

Alors, si vous connaissez un chien comme moi qui a perdu la vue à cause de la cataracte, dites à ses maîtres que c'est possible d'y revoir et pas forcément pour très cher...

Maintenant, j'attends un maître compréhensif pour commencer ma nouvelle vie.

Merci à la Fondation Assistance aux Animaux, à ses donateurs, et à mes gentils soigneurs. ■

Farouk de Carros

La galère du déménagement



S'il est un animal attaché à son domicile, c'est bien le chat. Au point que des mauvaises langues ont essayé de soutenir qu'il était plus intéressé par son foyer que par son propriétaire. Balivernes évidemment, mais ce qui est certain, c'est que chaque déménagement est vécu comme un crève-cœur par le chat, qui ne jure que par ses petites habitudes, ses rituels et le caractère immuable de son environnement...

Quand il s'installe quelque part, le chat s'organise avec une méticulosité de vieux garçon : inspection des lieux, frotti frotta du corps et de la tête sur des meubles ou des murs à arêtes jugées stratégiques, repérage des positions hautes capables de devenir des positions de repli en cas de danger, longitude et latitude des lieux de repos peut-être interdits (dans la tête du maître) mais visiblement confortables (dans la tête du chat), dimension de la cuisine contenant à la fois le placard où sont rangées ses croquettes et un appa-

reil extraordinaire où la maîtresse de maison prépare des repas chauds odorants, hauteur de la chaise sur laquelle il pourra se jucher pour observer les oiseaux par la fenêtre... Il ne se contente pas de poser ses valises, le chat, il note, annote, marque, mémorise, optimise : c'est du boulot et on comprend qu'il n'a pas envie de recommencer tous les quatre matins. Déjà que son marquage des meubles ne tient pas et que plusieurs fois par jour, il est obligé d'en remettre une couche sur le fauteuil du salon qui prend toutes les autres odeurs que la sienne, ce que ça

peut être énervant !

Donc, quand il a abattu ce travail de titan, il entend bien être tranquille et ne montre aucun goût pour le nomadisme. On voit chaque année des chats « rentrer chez eux » après un déménagement : leur maître a signé un bail ailleurs sans leur demander leur avis, alors trois jours plus tard, ils sont sur le paillason de leur ancien logement, un peu perplexes il est vrai que ce ne soit pas leur propriétaire qui leur ouvre la porte... Le paradis des chats, il n'est pas ailleurs, il est là où il habite, pour toujours. Peu importe que

ment



Un déménagement, ça se prépare. Confiez votre compagnon à un ami qu'il connaît bien la veille du jour J. Il sera chouchouté et ne verra pas sa maison sens dessus dessous.

ce soit un studio encombré ou une baraque non réhabilitée. C'est chez lui, c'est tout.

Plus rien n'est à sa place

Les propriétaires de chats qui partent en vacances le savent : leur protégé préfère attendre leur retour en gardant la maison que les suivre dans leurs pérégrinations : sauf si la destination est une maison de campagne bien connue du chat, un domicile bis en quelque sorte, duquel il a vue sur un élevage d'oiseaux peu farouches et la minette du voisin qui le fait rêver même s'il est castré. Donc au lieu de confier votre chat à une pension quand vous devez vous absenter, pensez à une solution toute simple : le laisser dans ses murs et demander à un ami de passer chez vous une fois par jour pour le

Le déménagement, c'est angoissant. Plus rien n'est à sa place. Les maîtres sont hyperactifs, fatigués, grognons et indisponibles. Les déménageurs arrivent et pillent sans vergogne tout ce qui a fait sa vie jusqu'à présent.

nourrir, nettoyer le bac, le caresser et lui parler. Si vos amis ne sont pas fiables, vous contacterez une agence de placement pour étudiants ou retraités désireux de se faire un peu d'argent en visitant les chats qui ne leur appartiennent pas. Il se peut que votre ami soit méfiant au début, qu'il se cache sous les meubles quand on vient s'occuper de lui, mais ce n'est rien par rapport au stress causé par la fréquentation d'une pension, même la plus catophile... Et encore ne s'agit-il là que d'un déménagement provisoire, l'animal retrouvant finalement son foyer chéri au bout de quelques semaines, voire quelques jours.

Le vrai déménagement, c'est-à-dire le changement définitif de domicile, c'est angoissant avant même de partir. Il y a des caisses, des valises dans tous les coins. Plus rien n'est à sa place. Les maîtres sont hyperactifs, fatigués, grognons et indisponibles. La maison présente un caractère apocalyptique et désolé. Le chat, ulcéré et apeuré, n'ose même plus s'aventurer jusqu'à son bac à litière et se lèche furieusement le corps pour se rassurer. Il en a déjà un coup au moral, pressentant bien que la suite des événements ne sera pas plus joyeuse de son point de vue. Il se terre dans un placard ou sur le haut d'un élément de cuisine et essaie de se persuader qu'il est le jouet d'une hallucination. Las, les déménageurs arrivent et pillent sans vergogne tout ce qui a fait sa vie jusqu'à présent. Personne ne s'interpose et finalement, son propriétaire s'approche tout mielleux, pour essayer de le fourrer dans son ►

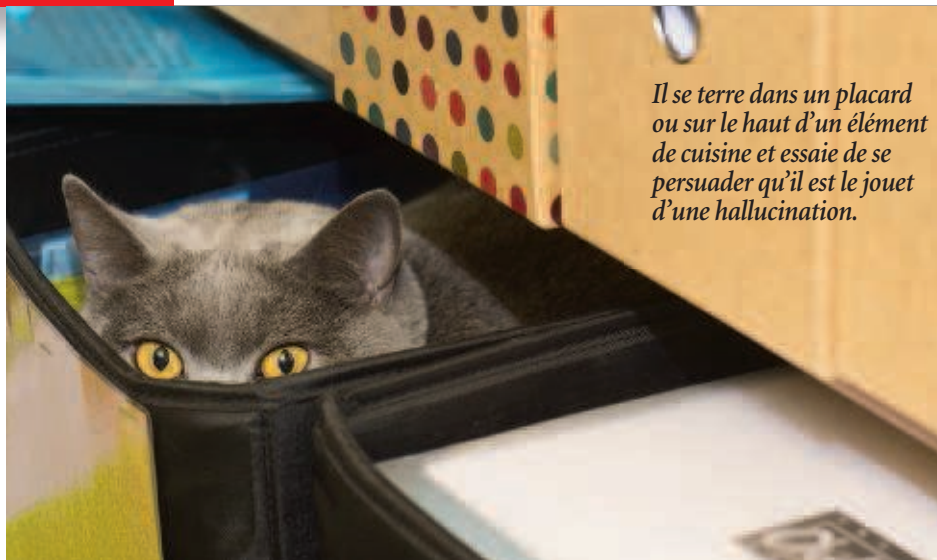


► panier-à-aller-se-faire-piquer-le-cou-chez-le-vétérinaire. Il avance, le chat recule, le ton monte, ça se passe pas bien ! Minet finit quand même au fond du panier refermé façon porte de prison, mais l'épisode ne peut pas être versé aux manifestations d'entente cordiale. C'est ainsi que le chat quitte sa maison de prédilection, en route vers un avenir des plus incertains selon ses critères.

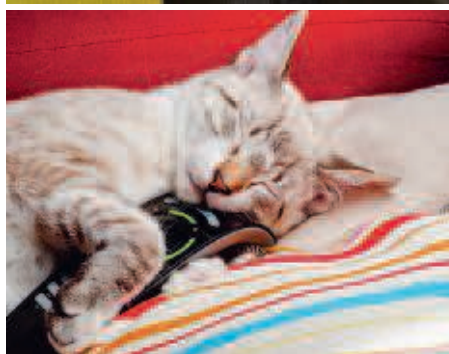
Arrivée au nouveau domicile. Même chaos, mêmes odeurs étranges mêlées, menaçantes, mêmes bruits angoissants montant de la rue comme du vide-ordures ou du mur mitoyen avec le voisin. Le chat n'en croit pas ses yeux. Le voilà en plein cauchemar. Son fauteuil préféré gît dans un coin, maculé de sueurs non identifiées. Ses maîtres sont toujours survoltés, uniquement préoccupés de lui montrer où se trouve son bac à litière, à l'autre bout de l'appartement. Aucune chance qu'il se déplace dans cette jungle féroce pour l'atteindre : il a déjà repéré le bac à douche et la plante verte pour les urgences. À la guerre comme à la guerre !

Préparez le jour J

Résumons-nous : lors d'un déménagement, le chat perd les marques faciales qu'il avait déposées avec amour sur son



Il se terre dans un placard ou sur le haut d'un élément de cuisine et essaie de se persuader qu'il est le jouet d'une hallucination.



territoire et il en est fortement perturbé. Les cas les plus graves débouchent sur une anxiété de déterritorialisation qui pose problème même au comportementaliste que le maître va consulter : l'animal ne marche plus mais rampe, il reste caché le plus possible, sursaute au moindre bruit, se sauve pour un oui ou pour un non. Il prend l'habitude de délaisser sa caisse à litière, ne se frotte pas sur son environnement pour le marquer, mais griffe avec frénésie papier peint, fauteuils et rideaux. Comme il est anxieux au plus haut point, il devient irritable, voire agressif. Comment ne pas en arriver là ?



Un déménagement, ça se prépare. Confiez votre chat à un ami qu'il connaît bien la veille du jour J, il ne verra pas sa maison sens dessus dessous. Si ce n'est pas possible, déménagez le chat en premier et installez-le dans le calme relatif d'une pièce fermée de la nouvelle demeure, avec son panier, son jouet favori, sa litière, un de vos vêtements déjà porté, une nourriture qu'il aime, voire un fauteuil qu'il affectionne... Vous pouvez vaporiser du Feliway dans le nouveau logis dès la veille pour le mettre en confiance. Ce produit à l'odeur analogue à celle des phéromones faciales aide le chat à se décontracter et à s'habituer en douceur à son nouvel environnement. Vous pouvez en pulvériser sur ses meubles préférés une fois que vous leur avez trouvé une place. Vous pouvez également recueillir les phéromones de votre chat en frottant un coton sur ses joues et en le passant sur les meubles et le long des murs de la nouvelle maison. Il reconnaîtra son odeur, ce qui l'aidera à se sentir chez lui plus facilement.

Dès que le charivari prend fin, allez le câliner dans son panier, parlez-lui, montrez que vous êtes à l'aise et qu'il n'y a rien à craindre. Laissez la porte ouverte en sortant sans l'obliger à faire le tour du propriétaire. Dans les heures qui viennent, il va explorer avec beaucoup de prudence son nouveau territoire et commencer son marquage facial et latéral. C'est gagné, il va s'habituer, mais soyez sûr que vous venez de lui infliger un choc violent ! Alors ne recommencez pas trop souvent et multipliez les preuves d'attachement, caresses, bisous, bonnes paroles, jeux, récompenses gustatives, tout est bon pour vous faire pardonner. Même lui amener un copain pour rompre sa solitude ! ■



Notre vie entre leurs « mains »

Mais qu'avons-nous donc de si extraordinaire pour que des animaux – domestiques ou sauvages – aient envie de nous sauver la mise lorsque nous sommes en danger ? Tous les jours, à un endroit ou à un autre, un chien, un chat, voire un animal sauvage, tire un être humain d'un mauvais pas, avec tendresse et ingéniosité. Ils ne sont pas qu'intelligents, les animaux, ils ont du cœur tout simplement... Florilège.



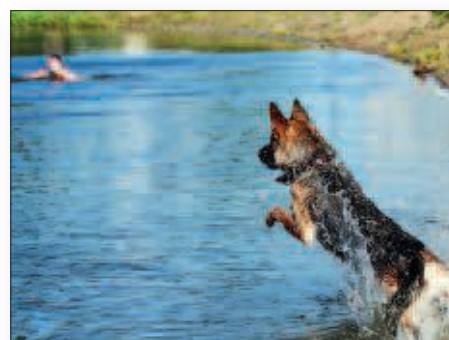
Matou lécheur

Sa maîtresse âgée et solitaire est tombée, sa tête cognant sur le sol provoquant une perte de conscience en même temps qu'un début d'hémorragie. Un instant décontenancé par cette situation exceptionnelle, son siamois a essayé de l'aider à sa façon, c'est-à-dire en lui léchant consciencieusement le visage, ce qui a fini par « réveiller » la blessée : elle a ainsi pu prévenir les secours et être prise en charge.

Une Belle débrouillarde

Son maître, Kevin, était tombé dans le coma, suite à une crise de diabète : Belle, jeune chienne de 3 ans, a immédiatement mis en pratique l'exercice maintes fois répété avec son propriétaire. Elle s'est saisi du téléphone portable du patron et l'a mordu d'une manière spéciale, propre à déclencher l'appel aux numéros de

secours. Comprenant qu'ils n'auraient pas de précisions sur le cas à traiter en entendant les aboiements de Belle, les sauveteurs ont entrepris de localiser l'appel et ont pu parvenir sur place. Soigné rapidement, Kevin ne souffre d'aucune séquelle. Mais il se demande encore comment Belle a eu l'idée de fouiller sa poche pour en retirer le précieux portable...



Berger plongeur

En Thaïlande, un petit garçon de 10 ans saute à l'eau pour essayer de porter secours à sa mère et à sa sœur en train de se noyer dans une mare : ne sachant pas nager, il se retrouve très vite en difficulté. C'est alors que son chien, un berger allemand âgé d'un an et demi, saute à son tour dans la mare et réussit à l'en sortir, en nageant avec l'enfant accroché à sa fourrure. La maman et la petite fille n'ont pas eu la chance de s'en sortir.



La Golden du 11 septembre

April Moon, 2 ans, chienne guide d'aveugles, venait ce 11 septembre d'être remise à sa nouvelle propriétaire, ►

- Marie, qui travaille au 51^e étage du World Trade Center. Après l'attentat, les ascenseurs étant hors service, il fallait emprunter les escaliers pour essayer de sauver sa vie. Pendant une heure, April Moon a patiemment guidé dans le chaos sa nouvelle maîtresse et lui a permis de sortir avant l'effondrement de la tour. Sans elle, Marie n'avait aucune chance d'atteindre le rez-de-chaussée.



Cheval malin

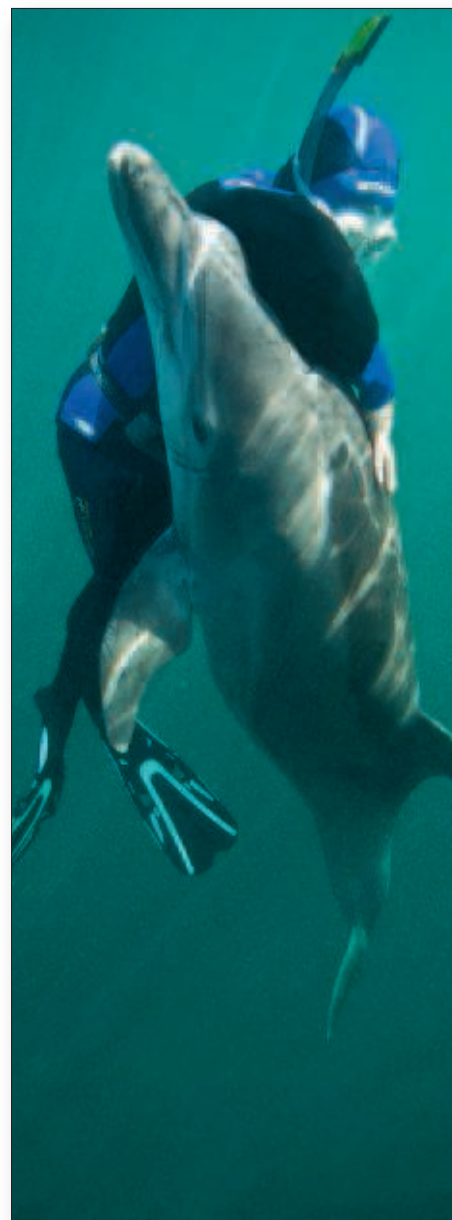
Indian Red est le premier cheval distingué au « Temple de la renommée des animaux », une institution créée par une marque de petfood pour décerner chaque année une médaille à un animal méritant. En 1978, il a réussi à attirer l'attention des passants sur une femme de 77 ans qui était tombée dans un fossé en hiver et qui était recouverte par la neige. Elle serait morte de froid sans son intervention.

Lions bienveillants

La scène se passe en Éthiopie et une toute jeune fille a été enlevée dans le but d'être vendue à un riche mari par ses ravisseurs. L'enfant pousse des cris de terreur dans la savane où on l'a parquée au point que ses kidnappeurs l'en tirent sans ménagement. Alors qu'elle continue de pleurer, trois lions s'approchent, menaçants et mettent en déroute les ravisseurs avant de s'asseoir près de la jeune fille et de lui prodiguer des marques d'affection. Une patrouille de police a fini par passer et explique que c'est sans doute la similitude des gémissements de la jeune fille avec les cris d'un lionceau en difficulté qui a motivé l'intervention pacifique des lions.

Dauphins miraculeux

Le bébé avait échappé à la vigilance de ses parents, dans un village du Bangladesh. Tout le monde le croyait tombé à l'eau et noyé, jusqu'à ce que l'enfant réapparaisse à 30 km de là, cramponné au rostre d'un dauphin qui l'a déposé à un endroit où la rive est facile d'accès. Un



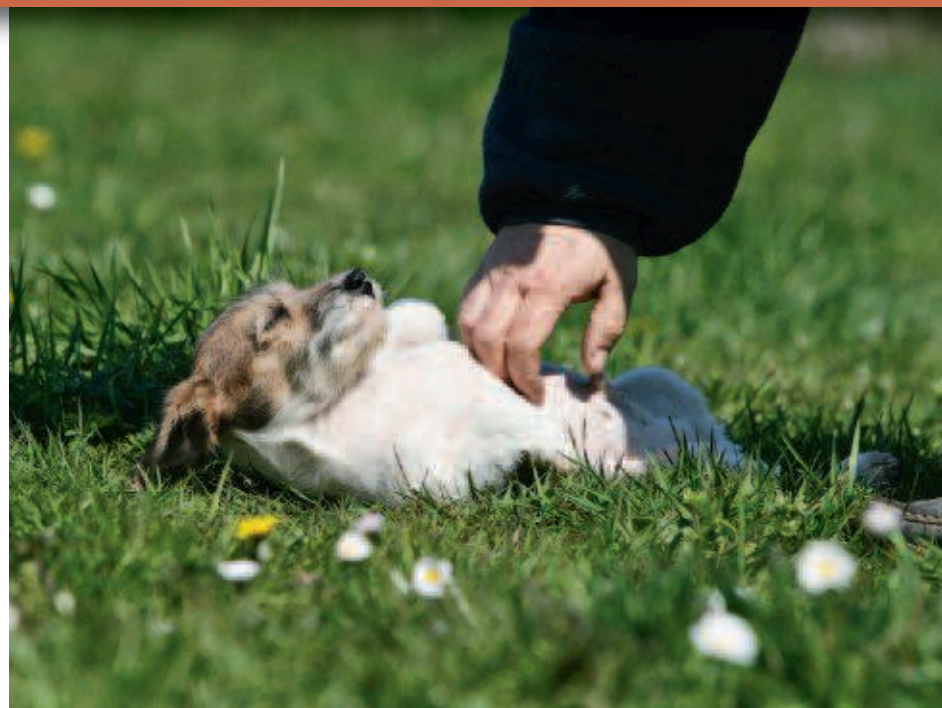
sauvetage miraculeux qui a laissé le bébé en parfaite santé, pas le moins du monde choqué par son aventure extraordinaire.

De même en 2004, sur une plage de Nouvelle-Zélande, une bande de sept dauphins est venue prêter main forte à trois jeunes filles et leur maître-nageur menacés par un grand requin blanc de 4 mètres. Les dauphins ont formé un cercle de sécurité, frappant l'eau vigoureusement pour empêcher le squalo d'approcher de ses potentielles victimes. Au bout de 40 minutes, le requin dépité a choisi de s'en aller et les dauphins ont libéré les nageurs. Il faut savoir que les requins craignent par-dessus tout les blessures infligées par le rostre des dauphins que ces derniers leur infligent fréquemment. ■

Retour à la maison



Il a passé ses vacances avec vous, à vous accompagner partout, à faire le fou, à oublier un peu ses bonnes manières et les contraintes d'une vie de chien, et là, brutalement retour à la case départ, on rentre à la maison et on reprend le train-train. Certains chiens prennent la chose avec philosophie, d'autres un peu moins...



Il était tellement magnifique, avec son bandana autour du cou, sa fourrure gonflée par le vent et l'air béat qu'il affichait en permanence, que cet été, vous l'avez emmené partout avec vous, à la plage, faire les courses, en randonnée et chez votre belle-sœur qui n'aime même pas les chiens. Pas question de le laisser seul une seconde et visiblement, il a aimé ce déluge d'attentions, cette proximité chaleureuse, cette disponibilité qui lui fait tant défaut le reste de l'année. Et puis comme les meilleures choses ont une fin (nous on le sait, mais lui, non), à la fin des vacances, retour à la maison et au travail et pour lui, retour à la solitude la plus grande partie de la journée. On déprime un peu de reprendre le collier, il déprime un peu de passer la plus grande partie de son temps à vous attendre.

Un blues passager

Bon c'est vrai que les chiens matures et bien dans leurs poils encaissent la transition sans heurts, retrouvant même avec un certain plaisir leur vraie corbeille en dur garnie de son matelas ergonomique (pas la chose informe de voyage qui n'a aucun ►

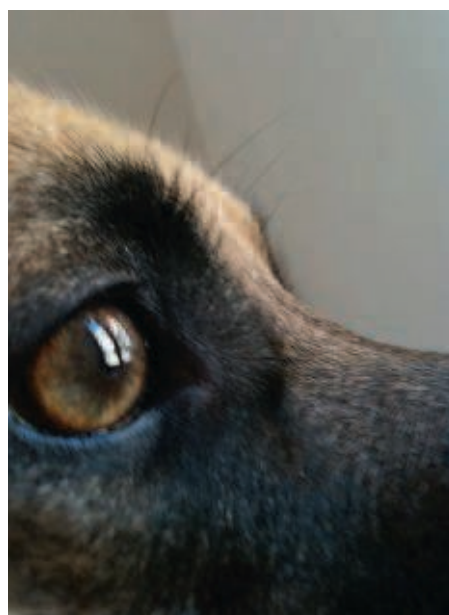


Non, la promenade du bois du samedi après-midi ne saurait compenser les pauses pipi vite fait du reste de la semaine. D'autant que tout le monde est pressé, à cran, pinailleur et pas aimable dès qu'on a rangé les valises à la cave !

► maintien et qu'on emmène en voyage parce qu'elle se plie et qu'elle est légère !) : ils savent que la vie est une succession de cycles et ils attendent patiemment la prochaine occasion de prendre du bon temps. Noël peut-être ?

D'autres, qui croient au père Noël justement, s'imaginent que les bons moments s'étirent à l'infini et font le nez en rentrant chez eux. Non, la vue sur les pigeons de la place par la fenêtre n'a aucun intérêt. Non la sieste effectuée en douce sur le lit de la maîtresse n'a plus le même parfum d'interdit délicieux. Non, la promenade au bois du samedi après-midi ne saurait compenser les pauses pipi vite fait du reste de la semaine. D'autant que tout le monde est pressé, à cran, pinailleur et pas aimable dès qu'on a rangé les valises à la cave ! Eh bien ces chiens-là, souvent jeunes, ont besoin de manifester que le monde était plus beau il y a huit jours et qu'ils n'ont pas envie de « revenir à la

normale ». Pas question de les gronder, même s'ils font des bêtises, il faut les aider pour que leur blues passager ne se

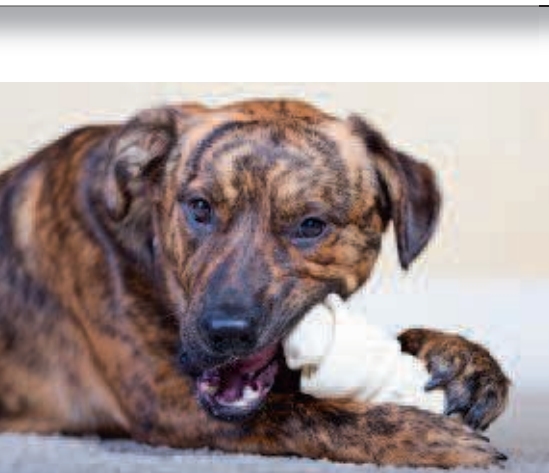


transforme pas en dépression.

Pour commencer, vérifiez donc que tout va bien pour eux côté santé : inspection de la fourrure à la recherche d'un bobo qui serait passé inaperçu en vacances et qui pourrait s'infecter, d'une gale des oreilles qui serait en train de se développer traitreusement à l'ombre de pavillons tombants, d'un méchant épillet qui poursuivrait sa route sous la peau de sa victime... Votre enquête santé, c'est une séance de papouilles pour votre protégé, alors tout le monde est content !

Réagir rapidement

Prolongez le traitement antiparasitaire et examinez sans complaisance le bedon de votre ami : tout tendu, rond façon bouée de sauvetage pour cause d'excès de glace vanille, de churros au sucre glace et de tartine au miel au petit déjeuner, il va falloir envisager un aliment light ou une diminution de la ration journalière de 10 à 15% : ça c'est la mauvaise nouvelle pour lui. La bonne, c'est qu'un peu d'exercice ne nuit pas aux régimes et que vous aurez à cœur de le faire courir un peu plus souvent. Si au contraire vous avez affaire à un petit appétit qui s'est dépensé plus que de coutume pendant les vacances et qui mangeait encore moins que d'habitude pour cause de canicule, c'est le contraire, augmentez la ration de 10 à 15 %. Objectif, retrouver



À son retour, il est tour à tour grognon, hyper-excité, fébrile. Il aboie ou gémit dès que vous quittez la maison et vandalise ce qui lui tombe son nez. Réagissez et aidez-le à se réinstaller dans son univers.



son poids de forme sans tarder et vous allez en profiter pour vous appliquer à vous-même ces bonnes résolutions.

Mais que faire quand votre chien se sent mal dans sa peau ? Il est tour à tour grognon, hyper-excité, fébrile. Il aboie ou gémit dès que vous quittez la maison (les voisins en ont déjà fait deux fois la remarque), il se jette sur vous quand vous rentrez, prêt à vous coucher à terre sous ses manifestations d'amitié, il recommence à vandaliser le contenu du panier à linge, comme quand il était petit et il se lèche la patte à hauteur du poignet pendant des heures : il n'y a plus de poils dessus à cet endroit et la peau commence à être attaquée. Et incroyable : il a fait pipi dans la salle de bains deux jours de suite. Inutile d'attendre que le blues tourne à l'anxiété de séparation, si difficile à traiter, réagissez, aidez-le à se réinstaller dans son univers habituel.

Des jeux gourmands

Il n'y a pas 36 solutions, retravaillez les basiques avec lui, comme s'il était redevenu chiot et que vous étiez en pleine

phase d'éducation. Dans un premier temps, courtes sorties, le plus souvent possible pour limiter les accidents dans la maison, marche en laisse, respect des interdits (pas sur le lit, on ne quémande pas à table, on ne saute pas sur le visiteur dès qu'on ouvre la porte). Animal à forte tendance hiérarchique, le chien a besoin d'être structuré, encadré, pour se sentir en sécurité et il attend de vous que vous jouiez votre rôle de patron-protecteur. Ce qui n'empêche évidemment pas que vous soyez tendre, câlin et joueur avec lui. L'autorité n'est jamais synonyme de froideur ou de violence. Les sorties reprendront peu à peu leur durée normale, si possible à heure fixe.

Indispensable, l'occuper pendant le temps si long où vous quittez la maison. La nour-

riture tient une grande place dans les distractions que vous pouvez imaginer pour lui, alors n'oubliez pas de décompter de ses repas habituels ce que vous utilisez pour les jeux. Disposez pour lui un jeu de piste, balisé par des croquettes ou des biscuits pour chiens qu'il apprécie. Vous veillerez à ce que le parcours ne soit pas trop sommaire. Plus le chien se donnera du mal pour « cueillir » quelques croquettes, moins il trouvera le temps long et plus il sera satisfait d'avoir fait quelque chose de sa journée.

Vous pouvez également fourrer des jouets creux avec de la nourriture, ce qui l'incitera à les utiliser : au choix, croquettes qui tombent à l'unité quand il secoue son joujou ou kong fourré à la crème de gruyère. Vous pouvez même fourrer un jouet avec de la nourriture en boîte industrielle et mettre le tout au congélateur : le jeu n'en durera que plus longtemps.

Entraîné à une vie régulière, avec des horaires, des repères et la solidité de votre affection, le chien retrouve vite son ancien mode de vie et chasse sa nostalgie pour les emplois du temps estivaux. Mais un conseil, l'an prochain, préparez le retour avant même d'avoir quitté votre villégiature : cessez de l'emmener partout les deux ou trois derniers jours, il peut garder la maison pendant que vous êtes chez le boulanger ou en promenade. Ecourtez un peu ses sorties et ramenez-le doucement à la réalité de son année : vous avez des occupations en dehors de lui. Il est intelligent, il s'y fera et tout rentrera dans l'ordre ! En douceur ! ■



Nous vous parlions dans le dernier numéro des tragiques histoires des chiennes Tara, Sunsee et Kiara. Nombre d'entre vous nous ont écrit pour avoir de leurs nouvelles. C'est donc chose faite.



Tara

Commençons par la petite Tara. Rappelez-vous, lors de son retrait, elle n'était plus qu'un squelette sur patte. Arrivée au refuge de la Fondation Assistance aux Animaux, Tara a rapidement pris ses marques et surtout repris du poids. Elle n'est pas encore parvenue à son poids de forme car ses rations journalières doivent être contrôlées (les chiens ayant manqué de nourriture deviennent généralement insatiables de peur d'avoir à nouveau faim), mais l'a presque atteint. Après être restée trois semaines au refuge afin de permettre aux animaliers de connaître son comportement, elle a très vite été adoptée par une famille avec une petite fille de 12 ans dont elle est particulièrement proche. Tara coule donc des jours heureux avec sa nouvelle famille qui est aux petits soins pour elle. Son intégration s'est parfaitement déroulée et elle s'est immédiatement adaptée à son nouvel environnement. Elle se révèle être une chienne adorable, joueuse, sociable et même un peu espiègle. Une adoption réussie pour une petite chienne pleine d'avenir.

Sunsee

Si Sunsee n'a pas encore été adoptée, elle est entre de bonnes mains au refuge de Villevaudé. A son arrivée, les animaliers ont tout mis en œuvre pour que la rescapée du squat de Saint-Denis se sente bien au refuge. Jouets, couvertures bien chaudes, ballades quotidiennes, et surtout câlins et caresses à profusion, Sunsee a grâce à eux repris goût à la vie et découvert que tous les humains n'étaient pas des Êtres violents. Si au début, Sunsee avait des mouvements de recul et se repliait sur elle-même lorsque quelqu'un faisait un geste trop haut ou trop rapide, elle a vite

compris qu'elle était désormais en sécurité. Fini les coups pour cette adorable chienne, gentille et avide d'affection qui fera une compagne idéale. Vous pourrez d'ailleurs la retrouver (et l'adopter) le week-end du 24 et 25 novembre au Noël des Bêtes organisé par la Fondation. Rendez-vous à Paris expo – Porte de Versailles – hall 8.

Kiara

Kiara, quant à elle, n'est même pas passée par la case « refuge ». Cette croisée berger qui fut la mal-aimée de son ancien foyer est devenue la mascotte de sa famille d'accueil. Ne devant au départ la garder que le temps de lui trouver de bons maîtres, ses gardiens temporaires se sont si rapidement attachés à elle qu'ils ont finalement décidé de l'adopter pour de bon. Excellent chien de famille, Kiara a découvert les joies du jardin et voue un véritable culte aux balles et ballons en tous genres. Infatigable, elle a droit à sa balade en forêt tous les jours et a repris son poids de forme en seulement deux semaines. ■

Merci à celles et ceux qui ont eu le courage de signaler ces cas de mauvais traitements, et aux familles qui ont pris ces chiens sous leurs ailes pour leur offrir une vie meilleure. D'autres, qui ont eux aussi subi des maltraitances, ont eu moins de chance et vous attendent toujours au refuge. Venez les adopter si vous le pouvez, sinon, vous avez la possibilité de les parrainer afin d'améliorer leur quotidien.



Un petit museau pointu et un casque de piquants cassants, montés sur des pattes délicates mais rapides, voici le portrait-robot du hérisson que vous croisez dans votre jardin, mais aussi, hélas, sur les routes. Espèce protégée depuis plus de trente ans, le hérisson n'en finit cependant pas d'être exposé à mille et un dangers, ce qui réduit son espérance de vie comme sa population. Mais vous pouvez aider ceux qui rôdent près de chez vous à déjouer les pièges de la vie moderne...

Pouponnez vos **hérissons** avant l'hibernation

Ami des jardiniers, le hérisson se nourrit de limaces, d'escargots, de lombrics, de chenilles, d'araignées, de perce-oreilles, de sauterelles et de grillons. Plus rarement, il chasse les petites grenouilles et les lézards, voire les oisillons. Il ne dédaigne pas les œufs s'il y a accès et il apprécie les fruits et les champignons. Dans les jardins, il construit des abris extrêmement bien isolés, sous des tas de branchages ou de feuilles mortes. Il s'y cache pour dormir la journée les beaux jours et commencera à y hiberner dans les prochaines semaines. C'est un hôte utile et discret qui mériterait d'aller au bout de son espérance de vie d'une dizaine d'années, mais qui n'atteint en moyenne que l'âge de 2 ans, et encore pour seulement 4 pour 1 000 d'entre eux !

La déforestation, l'emploi massif de pesticides et la dispersion des fourrés épais chassent peu à peu le hérisson de son habitat naturel sauvage et le pousse de plus en plus vers les jardins. Un exode dangereux entrepris par une population déjà décimée par une sélection naturelle impitoyable : 20 % des bébés meurent avant d'avoir quitté le nid, la presque totalité d'entre eux s'éteint avant 12 mois et les derniers ont une espérance de vie de deux ans seulement !

Votre jardin avec lui

Les amis des hérissons se sont penchés sur leurs causes de décès : 26 % d'entre eux sont intoxiqués par les pesticides, 24 % sont victimes d'accident de la circulation, 18 % succombent au parasitisme (puces, tiques, asticots), 13 % meurent de faim et d'épuisement. Sans comp-



ter que les accidents domestiques (noyade en piscine, blessure par tondeuses ou coupe fils, brûlure pendant la combustion des tas de feuilles) tuent encore 10 % d'entre eux, tandis que 9 % sont encore victimes de leurs prédateurs naturels : fouines, blaireaux, putois, renards... et hommes. Bien que la pratique tende à disparaître, les gens du voyage mangent traditionnellement du hérisson.

Que faire pour rendre votre jardin hospitalier pour un hérisson et l'aider à constituer des réserves pour l'hiver? D'abord vous souvenir que vous partagez l'espace public avec lui. Remuer le tas de feuilles mortes avant d'y mettre le feu ou un coup de fourche, s'assurer qu'aucun imprudent ne somnole sous la haie que vous vous apprêtez à tailler, ce sont des réflexes que vous devez acquérir et qui ne prennent que quelques secondes. Vous éviterez ce faisant bien des accidents mortels à vos



petits hôtes à piquants. Dans la mesure du possible, passez-vous de pesticides pour traiter votre jardin : un piège à limaces à la bière fera autant d'effet qu'un tue limaces chimique : veillez toutefois à relever rapidement vos pièges, car le hérisson qui découvre ce garde-manger inespéré risque le coma éthylique en se nourrissant !

La sécurisation de tous les trous dont le hérisson ne pourrait s'extraire tout seul est nécessaire. Vous installerez donc des pentes à l'aide de planches ou de gouttières coupées en deux dans la piscine pleine ou vide : un hérisson meurt de faim dans une piscine sans eau, parce qu'il ne peut remonter dans le jardin... Idem si



La déforestation, l'emploi massif de pesticides et la dispersion des fourrés épais chassent le hérisson de son habitat naturel sauvage.



vous avez une fosse dans un garage. Équipez aussi les soupiraux de grillages très fins pour rendre toute chute impossible.

De l'eau et de la pâtée pour chat

Parce que le hérisson, qui n'absorbe que 70 grammes de nourriture par jour, est toujours en quête de sa pitance, surtout en cette période, il commet des imprudences par méconnaissance du monde des humains : il reste coincé dans la boîte de conserves dans laquelle il a glissé la moitié de son corps, il reste prisonnier du filet de pommes de terre ou de prunes qu'il a voulu explorer... Prenez l'habitude d'écraser sous votre chaussure les boîtes de conserves pour qu'il ne puisse s'y introduire et faites des nœuds aux filets avant de les jeter. Vos ordures ne traînent pas partout, mais un chat peut facilement déchiqueter un sac sur la voie publique, libérant des déchets dangereux pour le hérisson...

Lui faire plaisir, c'est garder un coin sauvage dans le jardin, où il se sentira chez lui et où vous abandonnerez un matelas de feuilles mortes en automne dont il se servira pour construire son nid d'hibernation. Vous pouvez l'aider à se nourrir en lui offrant de la pâtée ou des croquettes pour chat dont il est particulièrement friand. L'eau lui est indispensable et n'est pas si facile à trouver pour lui, quelques sou-



Lui faire plaisir, c'est garder un coin sauvage dans le jardin, où il se sentira chez lui et où vous abandonnerez un matelas de feuilles mortes en automne dont il se servira pour construire son nid d'hibernation.



en le poussant du nez par curiosité, il peut n'avoir pas assez de graisse pour attendre le printemps. Nombre de hérissons succombent ainsi durant cette période... Vous pouvez aussi lui offrir un palais construit de vos mains en bois avec un tuyau pour rampe d'accès afin que d'autres animaux ne profitent pas de son logis trois étoiles. Si vous ne le garnissez pas, il se fera un plaisir de l'arranger à sa façon.

Pour être un ange gardien irréprochable, remettez toujours à l'abri un hérisson rencontré la journée à l'air libre : il est en danger, les mouches vont pondre sur lui et les asticots sont capables de le dévorer vivant. Enfin, poussez gentiment sur le bas-côté de la route les spécimens que vous rencontrez sur la chaussée. Apeurés, ils se mettent en boule, mais ce qui les sauve des attaques de prédateurs, leur est fatal dans la rue : ils finissent écrasés plus souvent qu'à leur tour. N'hésitez donc pas à vous arrêter et à les mettre à l'abri lorsque vous en voyez un pris dans le faisceau de vos phares... Vous pourrez le soulever sans crainte de vous faire piquer en passant vos main sous son corps.

Enfin, si les hérissons vous passionnent, rejoignez leurs admirateurs sur le site du sanctuaire des hérissons, soit www.herisson.eu, riche en informations, conseils et photos de toutes sortes. ■

coupes seront donc bienvenues. En revanche, il ne supporte pas le lait.

M. Hérisson fait partie des animaux qui hibernent, en général de novembre à avril. Il se construit un abri bien isolé en branchages, mousse et feuilles, à l'abri du froid et du vent, dans lequel il dort la majeure partie de la mauvaise saison : sa température chute de 5° et le rythme de son cœur ralentit. Chaque réveil a un coût calorique important, il est donc important de ne pas le déranger. Si votre chien le réveille

Vos lectures nous intéressent

Quelle que soit la région dans laquelle vous vivez, vous avez accès à des informations, des échos qui nous échappent. Nous comptons sur vous pour nous faire part de ce qui se passe à deux pas de chez vous et que nous ignorons encore : envoyez-nous les articles de la presse nationale ou régionale qui vous ont touché, bonne ou mauvaise nouvelle. Actes malveillants dont les animaux sont continuellement victimes, sourires aussi dans des histoires tendres, vos lectures nous intéressent et nous saurons les relayer.

Stop à la chasse « de divertissement » !

« **J**e vous écris car je suis désespérée. Pour la deuxième fois, un de mes animaux de compagnie a été blessé par balle dimanche (hasard ou non, mais ouverture de la chasse au sanglier dans le département du Var ce jour là !). Bilan pour mon chat : une semaine de clinique vétérinaire et des séquelles à vie ! Ce chat ne s'éloignant jamais de la maison, le tireur-fou l'a forcément tiré près de mon habitation, entourée de champs et forêts. J'ai trois enfants et aucunement envie qu'ils se fassent tirer comme des lapins ! Un chien, un chat, et à qui le tour ? Je voudrais que de tels agissements cessent car en période de chasse, c'est un vrai massacre de chiens et de chats sur notre commune. »

M^{me} C., de Rians



Comme l'a très bien dit madame C. « Si messieurs les chasseurs confondent un chat avec du gibier, il est grand temps d'arrêter toutes ces pratiques, car leurs facultés visuelles sont très défectueuses ! » À moins que, comme c'est parfois le cas, le chasseur en question ait parfaitement vu qu'il s'apprêtait à tirer sur un chat... Quoi qu'il en soit, une plainte contre X a été déposée.

À propos de chasse, la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la nature a publié un manifeste pour l'abolition de la chasse de divertissement dont voici quelques extraits, clairs et explicites : « L'ouverture de la chasse, qui s'effectue traditionnellement dans les premiers jours de septembre, tient désormais du rituel. En effet, par le biais des innombrables dérogations, exceptions et particularités locales, le chasseur français peut chasser ou piéger toute l'année. Il n'y a plus de trêves, ni pour la faune sauvage... ni pour le randonneur. Durant l'année, les chasseurs français vont pouvoir chasser 91 espèces animales (un record européen) et le tableau annuel est de 25 millions d'oiseaux tués (second record) et plus de 5 millions de mammifères... » Pourtant, les arguments contre la chasse sont nombreux et incontestables. « Aujourd'hui et depuis longtemps, il n'existe plus chez nous de nécessité de chasser pour se nourrir. Durant les dernières décennies, les activités de pleine nature se sont multipliées, entraînant une augmentation continue des conflits d'usage avec les chasseurs et de nombreux accidents parfois mortels. Les progrès spectaculaires en matière de géné-

tiques (...) montrent de manière incontestable (...) que les animaux sauvages ou domestiques sont, eux aussi, des êtres conscients et sensibles. (...) La mise à mort intentionnelle d'un animal sauvage ne devrait désormais se justifier que vis-à-vis d'espèces qui localement, et du fait du développement de leurs populations, posent problème aux activités humaines en termes économique et sanitaire. Or plus de 80 % des 91 espèces chassables en France ne posent aucun problème et sont tuées par million, uniquement par pur divertissement. »

Comment est-il possible que des êtres vivants s'amuse de la mise à mort d'autres être vivant ? En quoi une biche, un daim ou un renard sont-ils différents de nos animaux domestiques et en vertu de quoi n'auraient-ils pas le droit de vivre ? La chasse, pratique cruelle, la plupart du temps injustifiée, véhicule l'idée que l'être humain tout puissant est seul à décidé de qui a le droit de peupler « ses » forêts. Cette activité meurtrière, à défaut d'être interdite, devrait au moins être **strictement** encadrée et contrôlée.

Autre exemple de la bêtise humaine : les championnats de déterrage. Là, on atteint le summum de la cruauté ! « La pratique du déterrage consiste à insérer des chiens dans le terrier et boucher les entrées. Les chiens doivent acculer l'animal au fond du terrier le temps que les déterreurs creusent un trou. Ensuite, les animaux sauvages (blaireau, renard, ragondin) seront « arrachés » de leur terrier avec des pinces en fer, puis au choix tués à la dague, jetés contre les troncs d'arbres, écrasés au talon ou noyés. » Comble de l'horreur, les participants, avides de sang, ont créé un championnat de déterrage ! Chaque queue coupée rapporte de l'argent au tueur (même celles des bébés !) incitant ainsi ces barbares à exterminer toujours plus d'animaux sauvages ! Et surprise, devinez quelle société participe à cette horreur ? La Société centrale canine ! Et oui, celle là même à qui les défenseurs des animaux et propriétaires de chiens règlent des frais (pour les cartes d'identifications). Un courrier lui a été adressé pour l'informer que « si la SCC persiste à adopter un comportement visiblement indifférent devant les souffrances infligées à ces animaux (...) cela devrait se concrétiser par diverses actions de sensibilisation du public face à cette attitude ». (Vous pouvez signer la pétition en faveur de l'abolition de cette pratique sur www.abolition-deterrage.com). ■

Bon à savoir

Des questions sur les drôles d'habitudes de votre animal fétiche ? Idées reçues ou fausses affirmations, La Voix des Bêtes répond à vos questions.

Des goûts et des couleurs...

Dès que je lave mon chien, il fonce dans le jardin se rouler dans l'herbe, comme s'il voulait anéantir mes efforts à le tenir propre. Et en promenade à la campagne, il paraît attiré par toutes les charognes que nous pouvons croiser, voire les bouses de vache. Il n'a donc pas d'odorat ?



Au contraire, il en a un bien plus développé que le vôtre. Le problème, c'est que vous n'êtes pas d'accord sur la définition d'une bonne odeur. Là où vous rêvez d'odeurs fruitées ou fleuries, il ne voit qu'occasions d'éternuer. Lui se régale des fumets capiteux de viande en décomposition et d'excréments. Avant de froncer le nez d'un air navré et dégoûté, rappelons-nous que dans la nature, le chien mangeait rarement à sa faim

et qu'il était bien content de trouver une charogne sur sa route pour compléter son repas. Il a appris génétiquement à considérer une telle rencontre comme une aubaine et s'en souvient encore aujourd'hui. D'autre part, c'est dans les rejets du corps abandonnés par ses congénères ou les représentants d'autres espèces qu'il puise des informations : chienne en chaleur, prédateur dans les parages... Il n'est pas incommodé par l'odeur de son journal ! Enfin, se rouler sur une bestiole puante, c'est déguiser son odeur, donc éventuellement tromper un prédateur potentiel. Quand il fonce dans le jardin se parfumer à l'herbe mouillée et au pipi de hérisson, c'est en effet pour gommer le parfum vanille du shampoing que vous avez utilisé... ●

Touche pas à mes vibrisses !



Le fils de ma voisine a coupé les moustaches de son chat au ciseau, persuadé qu'il ne lui faisait pas mal puisque l'animal n'a pas crié. Il ne semble pas souffrir en effet, mais a parfois l'air un peu hésitant depuis...

Les moustaches, également appelées vibrisses, sont de longs poils épais très sensibles qui transmettent à leur propriétaire des informations sur son environnement tactile. Elles fonctionnent comme des antennes et aident le chat à évaluer les distances, les obstacles... D'où l'air hésitant de celui de votre voisin depuis qu'il est privé de son radar personnel ! La bonne nouvelle, c'est que les vibrisses repoussent, en l'espace de deux à trois mois et qu'il va donc retrouver toute sa sensibilité. Ne perdez jamais une occasion d'expliquer aux enfants que tirer les moustaches d'un chat est cruel puisque ça lui fait mal, et que les couper, c'est lui créer un handicap important. ●

Un appétit féroce



Mon chat, âgé de 19 ans, réclame sans arrêt à manger, dépassant de loin sa ration habituelle. Il semble n'être jamais rassasié. Que lui arrive-t-il ?

Votre chat est âgé et il ne réagit plus comme un jeune matou aux fonctions parfaitement équilibrées. Comme disaient empiriquement les « mères à chats » autrefois, la nourriture ne lui profite pas. Il mange sans arrêt sans prendre de poids, peut-être même est-il devenu maigre malgré son obsession à se nourrir. Certains chats ont même du mal à conserver ce qu'ils mangent, en partie parce qu'ils mangent trop vite, à la gloutonne, en partie parce que leur tube digestif est moins performant : ils sont alors victimes de vomissements qui les laissent affamés... et quémendeurs sous tous les tons de miaulements connus. Consultez le vétérinaire pour lui demander son avis sur deux points : la nourriture que vous donnez à votre chat est-elle adaptée et souffre-t-il d'une pathologie liée à l'âge ? Quoi qu'il en soit, soyez patiente avec votre papy chat. ●

Lècheuse, va !

Ma chienne Gipsy ne sait pas aller au contact d'un humain sans le lécher abondamment : sur les mains, les jambes, le visage, tout ce qui passe à sa portée. Ce n'est pas apprécié par tout le monde...

Elle est de nature enthousiaste, Gipsy, elle a besoin de s'exprimer, de partager sa bonne humeur, ses inquiétudes ou ses besoins... Mais vous avez raison, tout le monde n'apprécie pas ses manifestations humides. Lorsque le chien lèche un humain, en particulier au visage, il lui manifeste à sa manière une sympathie débordante, mais aussi sa soumission. Ce serait cruel de le repousser sans ménagement. Arrangez-vous, pour des raisons d'hygiène évidentes, pour mettre votre visage hors de portée et offrez votre main, c'est un compromis acceptable. Les chiens lèchent volontiers le visage parce que petits, en poussant la gueule de leur mère avec leur museau et en lui léchant les commissures, ils obtenaient de leur maman de la nourriture régurgitée. Pour eux, lécher, c'est aimer et peut-être déjeuner dans la foulée... Un cas particulier toutefois : le chien qui lèche la main de la personne qu'il vient de mordre n'exprime pas ses regrets, il lui signifie que c'est lui le dominant ! ●





Anesthésie light

Mon chat doit subir un détartrage sous anesthésie générale et je suis inquiète. Est-ce que le jeu en vaut la chandelle et ne suis-je pas en train de l'exposer à des risques trop importants pour une histoire de mauvaise haleine, finalement bénigne ?

Le tartre n'est pas une affection bénigne : c'est la porte ouverte, si on le laisse s'installer, à la maladie parodontale qui handicape le chat avant de lui causer de sérieux problèmes de santé. S'il est vrai que le chat âgé est plus fragile qu'un jeune minet, il faut savoir que la médecine vétérinaire dispose aujourd'hui d'une gamme d'anesthésiques importante, adaptée au cas de chacun. Le vétérinaire connaît les pathologies de son patient, il fait aussi des examens pré-anesthésiques qui lui permettent de choisir le meilleur produit pour opérer. Il calcule enfin au plus juste le temps d'anesthésie nécessaire et donc la quantité de produit à utiliser. Pour finir, il surveille le réveil avec attention. De votre côté, n'oubliez pas de laisser votre ami à jeun 12 heures avant l'intervention : les régurgitations pendant une opération entraînent de graves complications. ●

Collier permanent

Faut-il laisser le collier en permanence autour du cou d'un chien ?

Le collier ne gêne pas le chien à deux conditions : qu'il soit bien à sa taille et correctement ajusté et qu'il y ait été habitué, le plus tôt possible, quand il était chiot. Bannissez les matières trop raides, électrostatiques ou irritantes. Optez pour un collier léger, qui ne tient pas chaud au cou du chien et dans lequel il ne peut pas passer la patte. S'il a tendance à tirer pendant sa promenade, prévoyez un collier plus solide, spécial sorties. Le collier est un accessoire indispensable pour la promenade puisqu'on y accroche la laisse qui est un guide, mais aussi un instrument éducatif. Porter un collier en permanence ne dérange pas le chien et permet d'avoir une prise facile sur lui quand il fait des manières pour se laisser attraper (pour aller dans la baignoire par exemple). En revanche, un collier inadapté ou trop serré provoque des dépilations au niveau du cou des chiens à poil ras. Les chiens à poils longs voient, eux, leur collerette s'user de manière inesthétique. ●



Maudite collerette !

Est-il possible d'éviter à un chien convalescent l'épreuve de la collerette ?

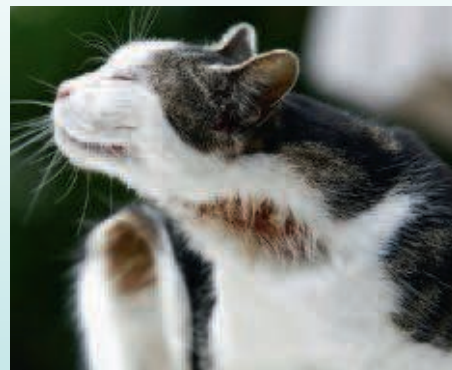
La collerette est placée autour du cou du chien pour éviter qu'il lèche une partie de son corps blessée, retardant ainsi la cicatrisation et introduisant des germes dans la plaie. Évidemment pas un chien n'aime ce passage obligé de sa convalescence, d'autant que cet objet encombrant se révèle être un véritable handicap dans la vie pratique : elle racle le sol quand il mange (pensez à lui offrir une gamelle sur pieds pour s'alimenter et boire plus facilement avec cette fraise élizabéthaine autour de la tête !), se cogne dans les portes quand il les emprunte entrebâillées, gênent son champ de vision... On raconte l'histoire d'un rottweiler équipé d'une collerette qui voulait absolument entrer dans sa niche dont l'entrée lui paraissait avoir rétréci : il y est finalement parvenu en prenant son élan et percutant l'entrée au point de mettre la collerette en morceaux ! Veillez à ce que la collerette soit portée quand c'est absolument indispensable, mais si votre chien est sage, essayez le T-shirt découpé pour mettre sa plaie à l'abri, il y a de bonnes chances qu'il le supporte mieux. ●



Allergie alimentaire

Mon chat souffre semble-t-il, d'une allergie alimentaire qui lui donne des démangeaisons continues. Il se gratte au point de se faire saigner. Le problème c'est que je ne sais pas quoi supprimer de son alimentation pour le soulager.

L'allergie alimentaire est quasiment impossible à traiter avec un régime ménager. Mieux vaut avoir recours à une alimentation diététique, dite « hypoallergénique », disponible chez votre vétérinaire. C'est votre seule chance d'améliorer l'état de votre chat en deux à dix semaines, selon sa sensibilité. Il faut savoir qu'un chat peut devenir allergique à un aliment qu'il consomme depuis toujours. Si vous êtes sûr que ses démangeaisons n'ont rien à voir avec la présence de parasites cutanés ou une allergie aux piqûres de puces, reste en effet l'hypothèse d'une allergie alimentaire. La viande rouge, longtemps pointée du doigt, pour ses vertus « échauffantes », n'est pas la seule à provoquer des troubles : même un végétarien élevé au poisson peut en souffrir. N'oubliez pas non plus que dans une boîte « au poisson », il y a également de la viande, des œufs... Alors ne cherchez pas à établir un régime personnel, confiez votre problème au vétérinaire, qui prescrira en même temps un traitement propre à soulager les démangeaisons. ●



Remerciements

Nous remercions les personnes qui ont eu comme dernière pensée la souffrance animale. Des messes seront dites en leur mémoire les 24 et 25 novembre prochains en la cathédrale Saint-Louis de Versailles. Nous demandons à tous les amis des bêtes de se joindre à nous dans le souvenir de :

Madame Elena Mariassy
décédée le 29 novembre 2010
à Paris (16^e arrondissement)

Mademoiselle Jeannine Pigot
décédée le 10 janvier 2011
à Paris (13^e arrondissement)

Madame Jeannine Ronflette
décédée le 9 février 2011
à Dijon (21000)

Madame Jeanne Durand
décédée le 15 février 2011
à Obernai (67210)

Madame Odette Soutoul
décédée le 22 février 2011
à Roanne (42300)

Madame Solange Lasteyrie
décédée le 7 mars 2011
à Villiers-le-Bel (95400)

Leurs dispositions testamentaires en faveur de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX vont permettre de secourir les animaux maltraités et de leur offrir l'accueil, les soins et la nourriture dont ils ont tant besoin.

Petites annonces

■ **Bénévolat** : Vous avez un peu de temps libre et aimez les animaux ? Nous recherchons des enquêteurs bénévoles motorisés dans toute la France pour venir en aide ponctuellement aux bêtes maltraitées. Pour plus de précisions, téléphonez au 01 39 49 18 18. Ref. 225-1

■ **Perdu**. Depuis le 21 août 2012, région d'Achères (Yvelines). Chien de type Jack Russel de 11 ans, taches marrons sur la tête, queue courte, poil court. Tatouage assez peu lisible commençant par 2ANP. Si vous l'avez aperçu ou recueilli, téléphonez au 01 39 49 18 18. Ref. 225-2.

■ **À placer**. Adorable croisée bergère aux yeux bleus de 13 ans, attachante, joueuse, câline et douce, cherche maître(sse) attentionné(e). Angoissée lorsqu'elle reste seule, il lui faut une personne présente. Visible dans le Var. Pour plus de précisions, téléphonez au 04 94 69 33 37. Ref. 225-3.

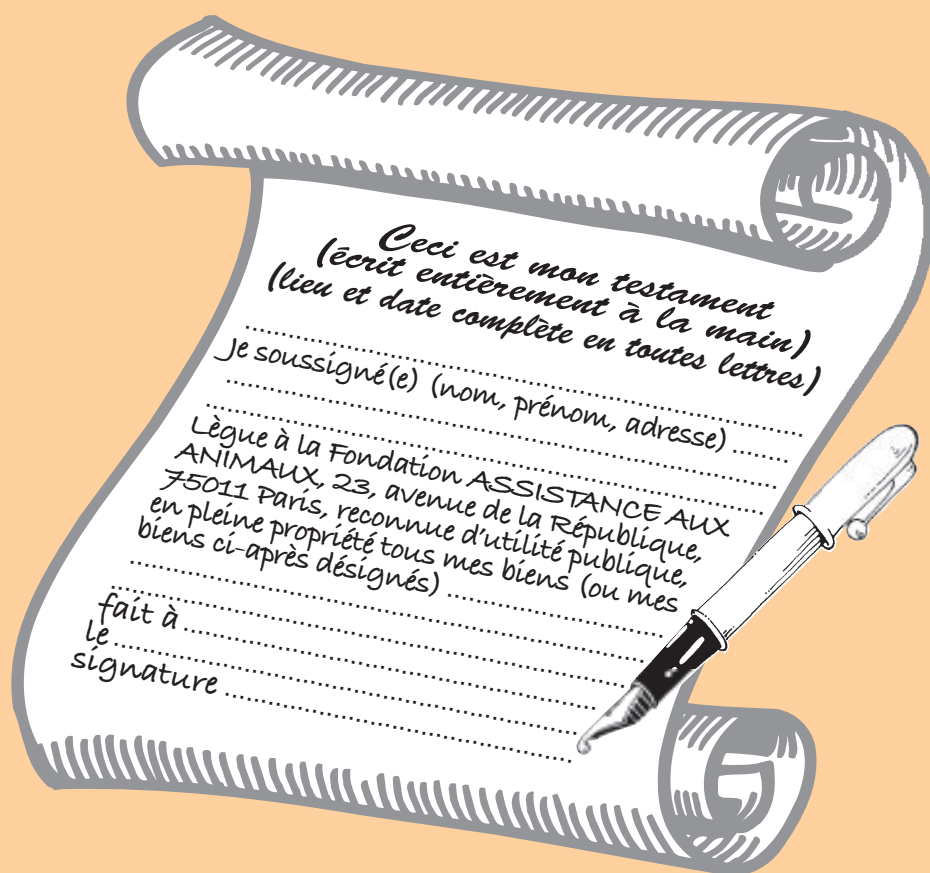
■ **Location**. Fonctionnaire retraitée des PTT avec un chien et quinze chats cherche une location dans une ferme ou autres. Pas sérieux, s'abstenir. Écrire au journal sous la référence 224-4 qui transmettra.

■ **Rencontre**. Homme de 57 ans habitant la région Auvergne, ayant des qualités de cœur, sensible, végétarien, aimant beaucoup les animaux cherche partenaire pour correspondances et promenades. Écrire au journal sous la référence 225-5 qui transmettra.

La fondation ne reçoit aucune aide de l'État, ses ressources proviennent exclusivement des dons et legs que lui confient les amis des bêtes. Reconnue d'utilité publique, elle est exonérée d'impôt sur les successions.

LEGS

COMMENT AIDER LES ANIMAUX DE LA FONDATION



Indiquer ici soit le ou les biens immobiliers, les meubles ou meublants, les espèces, la part d'actif net de la succession dont on désire que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX bénéficie.

Mentionner la présence d'animaux et, dans l'affirmative, ajouter la clause relative à leur prise en charge dans les maisons de retraite de la fondation.



LA FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX A OUVERT DES MAISONS DE RETRAITE POUR GARANTIR LE DEVENIR DES ANIMAUX DES TESTATEURS.

Il suffit de préciser dans le testament que l'animal, le moment venu, devra être confié à la maison de retraite de la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX.

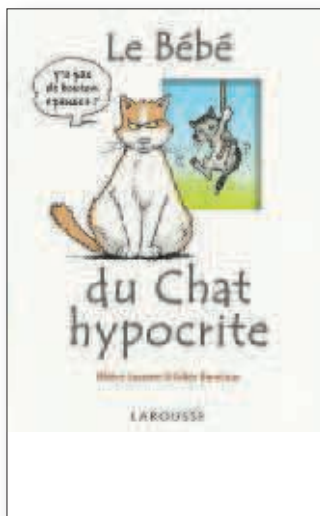
Dans ce cas, il convient de laisser en évidence, chez soi ou chez une personne de confiance, une lettre ou une affichette faisant état de cette clause afin que la Fondation ASSISTANCE AUX ANIMAUX soit contactée dans les meilleurs délais en cas de décès pour venir recueillir l'animal.



lire

Le bébé du chat hypocrite

Par Gilles Bonotaux et Hélène Lasserre, Éditions Larousse.



Dans la vie, ils sont mari et femme et ils ont uni leur talent pour écrire en bande dessinée les aventures du chat Hypocrite, le camarade Kochkovitch. Dans ce troisième opus, le héros voit entrer dans sa vie Croquette, un chaton insolent recueilli par ses maîtres. Le plus jeune apprend à se débrouiller dans la vie (chasse à la souris, ouverture des portes, reptation surnoise pour atteindre son but) et le plus âgé, à son contact, reprend des habitudes oubliées (squat de tiroirs, escalade des rideaux) : la vie à deux est improbable, pourtant elle s'organise très vite entre les deux larrons qui deviennent évidemment inséparables. ■

Être végétarien, une urgence pour la planète

Par Jacques Nicolas, Éditions Équilibre.



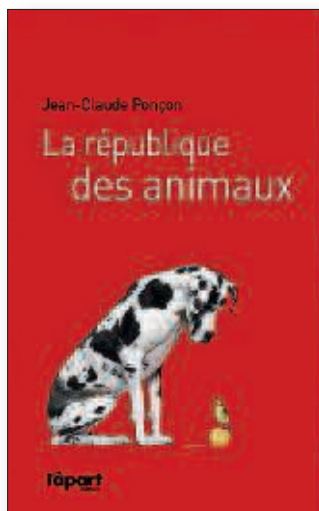
Le végétarisme est un sujet qui bat tous les records de fausses croyances. Or, loin d'être une mode ou une lubie, le végétarisme est une nécessité et une urgence pour l'humanité et pour notre planète. C'est un atout santé important dans notre société de malbouffe, génératrice de cancers, d'obésité et de maux divers. Un livre magistral, clair, scientifique, qui nous rend conscient des effets dévastateurs de la viande sur notre santé physique mais aussi spirituelle et celle de notre planète tout entière. La chair que vous consommez est empliée de médicaments, d'hormones de stress, de peur et d'angoisse qui s'impriment à leur tour dans votre corps. La viande est la cause directe de mortalité par maladies après le tabac et l'alcool. Devenir végétarien ? Une véritable qualité de vie : vivre longtemps et mieux. ■

La république des animaux

Par Jean-Claude Ponçon, Éditions l'apart.

L'auteur tient ses histoires d'un individu qui a le talent insolite de comprendre le langage des animaux. Grâce à lui, il entre dans les secrets et les aventures de Zizolin le piaf, Truffequue la chienne, Bayard le coq faisan, Symazine la vipère ou Minou-Minou le chat.

Ah ces personnages animaliers vous rappellent quelques ténors politiques contemporains ? Maintenant que vous le dites... Mais rappelez-vous que notre actualité n'est pas amusante, alors que celle des animaux de cette histoire reste drôle du début à la fin ! ■

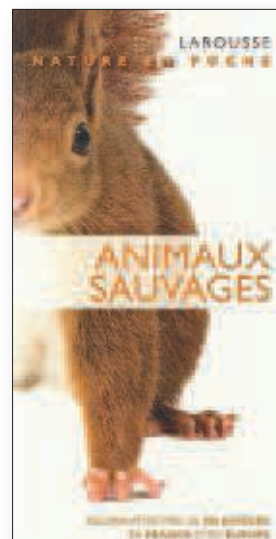


ANIMAUX SAUVAGES RECONNAÎTRE PRÈS DE 300 ESPÈCES EN FRANCE ET EN EUROPE

Éditions Larousse, collection Nature en poche.

Guide photographique de poche, il donne une description vivante et détaillée de 300 espèces de mammifères, reptiles et amphibiens :

chaque espèce est photographiée dans son milieu naturel, ses déchets et empreintes sont illustrées, elle figure en bonne place dans ce dictionnaire de la faune sauvage européenne. Randonneurs et amoureux de la nature y auront recours au cours de leurs promenades comme une fois rentrés chez eux. ■



Kamala, une louve dans ma famille

Par Pierre Jouvétin, Éditions Flammarion

C'est un récit bouleversant, une réflexion scientifique passionnante. Une aventure hors du commun débuta un jour de 1975 : Pierre Jouvétin accepte d'adopter un louveteau nouveau-né du zoo de Montpellier, qu'on s'apprête à sacrifier. Lui, dont le métier est d'étudier le comportement des animaux sauvages dans leur environnement, sera amené à réaliser l'impossible : élever une louve en appartement ! Il deviendra non pas son maître, mais sa famille. Car la louve aimera Pierre, Line et leur fils comme s'ils étaient ses « parents », sa meute. Ce livre remet en question toutes les croyances, tous les clichés sur notre plus vieil « ennemi ». Rempli d'anecdotes sur la relation intime avec une louve, cet ouvrage nous apprend mille choses sur les mœurs de cet animal sauvage. À être mieux compris, le loup en devient plus fascinant encore. Et à mieux connaître le loup, on en apprend beaucoup sur l'homme. ■

ILS VOUS ATTENDENT DANS LES REFUGES D'ASSISTANCE AUX ANIMAUX

Dorlotés dans nos refuges, ils sont orphelins, rescapés d'un drame, abandonnés ou ont été retirés à des maîtres indignes. Nous les soignons, nous les aimons, nous les mettons en confiance et les voilà prêts à repartir dans une nouvelle vie, avec vous. Contactez-nous si vous souhaitez que l'un d'entre eux devienne votre compagnon privilégié. Et si vous ne pouvez pas adopter un animal, n'oubliez pas que vous pouvez le parrainer... Vous recevrez alors de ses nouvelles et si vous n'êtes pas trop loin de notre refuge, n'hésitez pas à lui rendre visite !

AU REFUGE DE VILLEVAUDÉ

☎ 01 60 26 20 48 (après-midi)

Paco, 1 an et demi

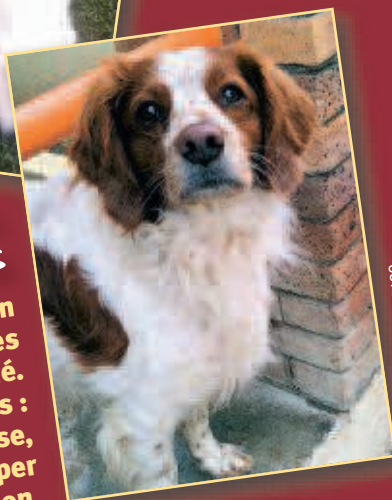


Puce n°25026850049030

J'aime : m'ébattre librement, qu'on sache m'encadrer. Je n'aime pas trop : la compagnie des autres animaux, je suis assez exclusif.

Rex, 5 ans

J'aime : qu'on s'occupe de moi, les balades, être câliné. Je n'aime pas : pas grand-chose, je suis un super compagnon.



Puce n°250268602516429

AU REFUGE DE CARROS

☎ 04 93 08 11 79 (après-midi)



Tatouage 2FDD683

Corso, 8 ans

J'aime : les câlins, les douceurs et l'attention. Je n'aime pas : que les visiteurs ne me remarquent pas car je ne suis plus tout jeune.



Puce n° 250269602840340

Domino, 3 ans

J'aime : la balle, le ballon, tout ce qui est rond et qui rebondi. Je n'aime pas trop : rester seul trop longtemps.

AU REFUGE DE BRIGNOLES

☎ 04 94 69 33 37 (après-midi)

Fana et Frelon, 1 an et demi

Nous aimons : le contact, jouer, découvrir, mais surtout rester ensemble. Nous n'aimons pas : avoir été adoptés ensemble à 3 mois puis abandonnés à 18.



Tatouages : 2GVL919 / 2GVL918

Féline, 2 ans



Tatouage 2GVL913

J'aime : jouer à la balle, courir, me balader. Je n'aime pas : qu'on me brusque, je suis un peu timide au début.



**Fondation ASSISTANCE
AUX ANIMAUX**
Siège national : 23, avenue
de la République, 75011 Paris
Tél. : 01 39 49 18 18
Fax : 01 39 51 59 23